

Plan stratégique socioéconomique quinquennal du Haut Saint-Maurice

Rapport final

10 octobre 2007

Pierre Rochon, économiste, M.B.A.

■ 555, boul. René-Lévesque O.
9^e étage
Montréal (Québec)
H2Z 1B1 CANADA
(514) 861-0809

Télécopieur (514) 861-0881
Internet info@zba.ca

■ 1145, boul. Lebourgneuf
Bureau 220
Québec (Québec)
G2K 2K8 CANADA
(418) 626-2360

Télécopieur (418) 626-1423
Internet info@zba.ca



Zins Beauchesne et associés

MARKETING ■ DÉVELOPPEMENT ■ INNOVATION

Table des matières

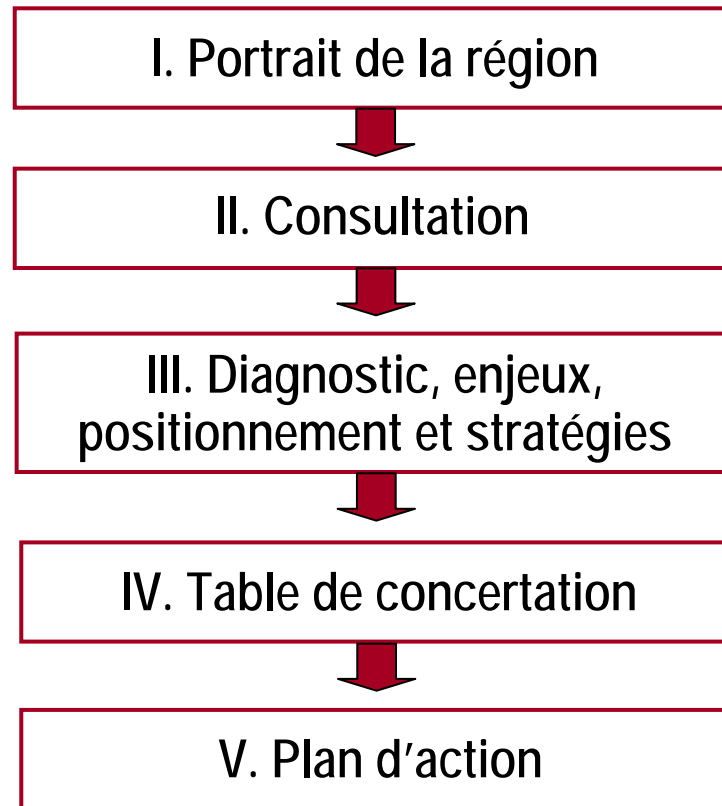
| | Page |
|---|-------------|
| 1. Introduction | 2 |
| 2. Portrait synthèse de la région | 5 |
| 3. Diagnostic, enjeux et positionnement | 11 |
| 4. Axes d'intervention et stratégies | 20 |
| 5. Plan d'action | 27 |
| Annexe 1 : Glossaire | |
| Annexe 2 : Portrait de la région | |
| Annexe 3 : Diagnostic par secteur | |



1. Introduction

Introduction

- Une démarche de planification socioéconomique pour le territoire du Haut Saint-Maurice a été amorcée en 2006. La démarche incluait cinq grandes phases :



Introduction ...

- Ce document présente donc les résultats de la planification qui s'est terminée en octobre 2007. Le dévoilement public aura lieu le 21 novembre 2007 au Complexe culturel Félix-Leclerc.

- Les informations sont présentées en distinguant:
 - Un portrait synthèse de la région.

 - Le diagnostic, les enjeux et le positionnement.

 - Les axes d'intervention et les stratégies.

 - Le plan d'action.

- Le portrait socioéconomique détaillé de la région, de même que le diagnostic complet par secteur d'activité, lequel rend compte des diverses consultations réalisées, sont présentés respectivement aux annexes 2 et 3.



2. Portrait synthèse de la région*

** : Le portrait détaillé est présenté à l'annexe 2.*

Le territoire

- Le Haut Saint-Maurice occupe le territoire le plus au nord de la région administrative de la Mauricie; représentant 75% du territoire de la région, on y compte 20 rivières canotables et quelques 3 500 lacs.
- Avec ses 29 697 km², la Ville de La Tuque est la deuxième plus grande municipalité au Québec en superficie; elle représente 2% du territoire québécois.
- Le 26 mars 2003, l'ensemble des municipalités et des territoires non organisés du Haut Saint-Maurice fusionnent et deviennent la nouvelle Ville de La Tuque.
- Le 1er janvier 2006, les secteurs de La Bostonnais et de Lac-Édouard défusionnent, redeviennent des municipalités liées et siègent maintenant, avec la Ville de La Tuque, au nouveau Conseil d'Agglomération de La Tuque.
- L'Agglomération comprend tout le territoire du Haut Saint-Maurice, à l'exception des trois réserves autochtones d'Opitciwan, de Wemotaci et de Coucoucache. Cette dernière réserve n'est cependant plus habitée.
- La ressource forestière constitue la pierre angulaire de l'économie de ce territoire qui se distingue par un important couvert forestier dont 90% appartient au domaine public. L'exploitation forestière côtoie les activités récréatives, fauniques et touristiques.

Caractéristiques socioéconomiques

- En 2005, la population sur le territoire du Haut Saint-Maurice était de 15 706 habitants.
- La tendance passée (1991-2001) et les perspectives démographiques (2001-2026) font toutefois état d'une baisse de population.

| Secteur | Population 2005 |
|----------------|-----------------|
| La Tuque | 12 897 |
| Opitciwan | 1 727 |
| Wemotaci | 1 082 |
| Total : | 15 706 |

| | Population totale | | | Variations | |
|--------------------|-------------------|-----------|-----------|------------|-----------|
| | 1991 | 2001 | 2026 | 1991-2001 | 2001-2026 |
| Haut Saint-Maurice | 16 272 | 15 862 | 13 578 | -2,5% | -15,8% |
| Province de Québec | 6 895 963 | 7 237 479 | 8 085 849 | 5,0% | 9,3% |

- Dans le Haut Saint-Maurice en 2001, la population active était de 6 800, pour un taux d'activité de 54,2%, soit 10% plus faible que dans l'ensemble du Québec.

Parmi la population active, 870 étaient sans emploi. Le taux de chômage (12,8%) s'y maintient donc sensiblement plus élevé qu'en Mauricie (10,2%) et qu'au Québec (8,2%).

- On note que la proportion de la population de 15 ans et plus sans certificat d'études secondaires est considérablement plus élevée dans le Haut Saint-Maurice (45%) comparativement à la Mauricie (33,9%) ou au Québec (31,7%).

La présence autochtone

- À l'inverse de l'ensemble de la population du Haut Saint-Maurice, les communautés autochtones sont jeunes et augmentent en population.
- Entre 1996 et 2001, la population des communautés de Wemotaci et d'Opitciwan a augmenté globalement de 16,7% (versus une diminution de 2,6% dans l'ensemble du Haut Saint-Maurice). En 2005, on continue d'observer une croissance légère de la population qui s'établissait à 2 809 habitants.
- En 2001, les personnes âgées de moins de 15 ans représentaient 39% de la population d'Opitciwan et 45% de la population de Wemotaci; cette proportion est de 18% seulement au Québec.
- Toujours en 2001, le taux de chômage de l'ordre de 27% dans les deux communautés autochtones était clairement plus élevé que celui du Haut Saint-Maurice (12,8%) ou même que pour l'ensemble des autochtones au Québec (18,5%).
- Dans les deux communautés, on compte plus de sept résidants par logement en raison du faible nombre d'unités de logement disponibles.

L'économie de la région

- En 2006, on comptait près de 700 entreprises sur le territoire du Haut Saint-Maurice. Celles-ci sont principalement concentrées à La Tuque (85%), sont de petite taille (96,5% ont moins de 50 employés) et oeuvrent très majoritairement dans les secteurs du commerce et des services.
- Les sept principaux employeurs sur le territoire sont les suivants:

| Entreprises | Emplois - 2006 |
|--|----------------|
| Smurfit Stone | 742 |
| CSSS de la Saint-Maurice | 465 |
| Commission Scolaire de l'Énergie | 175 |
| Compagnie Abitibi-Consolidated du Canada | 166 |
| Conseil Atikamekw de Wemotaci | 160 |
| Scierie Parent (filiale de Kruger) | 140 |
| Hydro-Québec | 135 |

À noter qu'en ce qui concerne Smurfit Stone, le principal employeur, il est prévu que le nombre d'emploi soit réduit à 490 au 1^{er} janvier 2008, une baisse considérable (-34%) en comparaison à 2006.

- Le secteur manufacturier représente 24% des emplois sur le territoire du Haut Saint-Maurice.

En se basant sur des données de 2001, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune estime à 96,3% le taux de dépendance de ce secteur par rapport à la transformation du bois, soit le 3^e plus haut taux parmi toutes les MRC du Québec.

Les volets touristique et communautaire

- Parmi plusieurs autres éléments qui caractérisent le Haut Saint-Maurice, aux plans touristique et communautaire, mentionnons:
 - Un vaste réseau de sentiers pédestre, de vélo, de motoneige et de Quad.
 - Un réseau de pourvoiries (63) et de zecs (9), et 4 500 chalets parsemés sur le territoire.
 - L'aire faunique du réservoir Gouin.
 - Plusieurs activités récréotouristiques dont le Mondial du Quad et la Classique de canot de la Mauricie.
 - La présence d'infrastructures et d'activités culturelles, d'un centre de ski et d'activités récréatives dans une nature enivrante qui procurent une qualité de vie dont on est fier dans le Haut Saint-Maurice.
 - Une offre de service complète à la population tant au plan de la santé, de l'éducation (incluant certaines formations de niveau collégial) que communautaire. Avec 40 organismes, le milieu communautaire est particulièrement actif dans le Haut Saint-Maurice.



3. Diagnostic, enjeux et positionnement*

** : Le diagnostic détaillé par secteur est présenté à l'annexe 3.*

Problèmes

- À l'instar de plusieurs communautés monoindustrielles, le Haut Saint-Maurice conjugue plusieurs problèmes:
 - Décroissance de la population.
 - Exode des jeunes et des aînés.
 - Population moins bien formée.
 - Problème d'appariement de la main-d'œuvre.
 - Culture entrepreneuriale peu développée.
 - Dégradation de certaines infrastructures, dont un centre-ville moins attrayant.
 - Pas ou peu d'activités à valeur ajoutée.
 - Absence de relève dans le secteur commercial.
 - Difficulté d'accès au financement.
 - Des fuites commerciales importantes.
 - Une certaine morosité.

Faiblesses - Contraintes

- La région est toutefois caractérisée par certaines faiblesses plus spécifiques:
 - Un manque d'ouverture, de vision et de leadership du développement.
 - Une résistance au changement et une certaine attitude « anti-entrepreneuriale » (on « bloque », n'encourage pas, jalouse).
 - Un fort individualisme (travail en silos):
 - Dans la communauté.
 - Au sein des organismes socioéconomiques, de développement ou de loisirs.
 - Même chez les entrepreneurs.
 - Des carences dans l'organisation du développement économique (support aux entrepreneurs, accueil des investisseurs, prospection).
 - Une absence de synergie avec la communauté autochtone.

Forces – Atouts de la région

- Un territoire immense.
- Une nature d'une grande richesse avec des paysages extraordinaires.
- Un jardin forestier en santé et diversifié.
- Une qualité de vie exceptionnelle.
- Une amorce de diversification économique.
- Une population accueillante et engagée (bénévolat).
- Des services de santé complets.
- Un éventail très large de services socioéconomiques et communautaires.
- Un large éventail de loisirs à proximité.
- De nombreuses initiatives de développement « économique ».
- Etc.

Opportunités de développement

- Projet Kruger / Remabec (Bois feuillu).
- Parc des 3 Sœurs et projet dérivés.

-
- Transformation de la ressource forestière.
 - Forêt d'enseignement et de recherche.
 - Hébergement de qualité:
 - Centre-ville.
 - Pourvoirie (12 mois).
 - Cogénération.
 - Pisciculture / aquaculture.
 - Embouteillage de l'eau.
 - Etc.

-
- Développement de la rivière Saint-Maurice (potentiel aquatique et berges).

À l'étape de projet

Potentiel à court / moyen terme

À plus long terme

Menaces

- Disponibilité de main-d'œuvre qualifiée (incluant dans le développement).
- Essoufflement (et vieillissement) des bénévoles.
- Manque d'entrepreneurs et de promoteurs.
- Accès au financement.
- Secteur forestier en difficulté:
 - Coûts d'approvisionnements.
 - Marchés.
- Utilisation mixte de la forêt (cohabitation).
- Médias écrits réactifs et plutôt « négatifs ».
- Autoroute à 4 voies – Parc des Laurentides.

Facteurs de succès

➔ Reconnaître certaines faiblesses spécifiques et faire preuve d'ouverture

« Certaines communautés ont des problèmes qui leur sont propres et qui expliquent leur manque de compétitivité, tel le syndrome du rentier encombrant, ... Elles ne peuvent vaincre ces obstacles sans d'abord les reconnaître et les discuter ouvertement. Si la seule fonction des organisations de développement local est de *promouvoir* les communautés, il est peu probable qu'elles s'occupent de ces questions difficiles »*.

➔ S'orienter résolument sur le développement (ne pas accepter la décroissance « programmée » et capitaliser sur les forces / atouts / opportunités)

« **Les régions périphériques ne disparaîtront pas.** Le déclin démographique n'entraînera pas la mort ou l'interruption du développement des régions touchées ... L'augmentation du bien-être n'est pas incompatible avec la diminution de la population »**.

➔ Susciter la mobilisation et la concertation (le développement doit d'abord s'amorcer dans le milieu et tous ont un rôle à jouer à cet égard)

*: POLÈSE, Mario, et Richard SHEARMUR. *La périphérie face à l'économie du savoir : La dynamique spatiale de l'économie canadienne et l'avenir des régions non métropolitaines du Québec et des provinces de l'Atlantique*, 2002, page xxviii.

** : *Op. cit.*, page xxvi.

Enjeux pour le développement

1. Renforcer l'attractivité du territoire.
2. Améliorer les services à la population.
3. Améliorer la dynamique de développement.
4. Stimuler le développement et la diversification économique.
5. Assurer le rayonnement du territoire pour y attirer des citoyens de tous les âges, des gens d'affaires, des touristes et des villégiateurs.

Positionnement proposé

CAPITALE DU PLEIN AIR ET DE LA NATURE

30 000 km²

2% du territoire québécois

Couvert forestier riche

20 rivières canotables

3 500 lacs

Km de sentiers

Positionnement attractif pour diverses cibles

- Citoyens : travailleurs; familles; retraités
- Touristes
- Villégiateurs

Le plein air et la nature peuvent également servir de positionnement pour la diversification économique

- Activités de fabrication simple
- « Tests » de produits
- Volet commercial



4. Axes d'intervention et stratégies

Priorités

A. 0-2 ans - Prendre action rapidement

B. 0-5 ans – À court terme – Poursuite des actions amorcées

C. 3-5 ans

Axe 1 : L'attractivité

- 1.1 Développer une **attitude positive** et un **sentiment de fierté** chez les citoyens (A).
- 1.2 Instaurer des **mesures (fiscales)** destinées à favoriser l'implantation d'entreprises et bonifier celles destinées aux citoyens (A).
- 1.3 Favoriser l'**intégration des communautés autochtones** et leur mise en valeur (A).
- 1.4 Établir un **plan de développement intégré du territoire** forestier et des ressources naturelles et valoriser l'industrie forestière (B).
- 1.5 Planifier le développement de l'**offre de logements** (nouveaux secteurs résidentiels) (B).
- 1.6 Améliorer « **l'accueil** » au centre-ville (B).

Axe 2 : Les services à la population

- 2.1 Bonifier l'**offre de loisirs**, particulièrement pour les jeunes, les familles et les aînés (A).
- 2.2 Identifier des solutions pour la relève dans le **secteur commercial** (A).
- 2.3 Consolider / améliorer le pôle des **services de santé** (B).
- 2.4 Continuer à développer l'**offre de formations** adaptées au milieu (B).
- 2.5 Instaurer un **accès unique aux services sociaux** et communautaires et en faire la promotion (B).

Axe 3 : La dynamique de développement

- 3.1 Prévoir des **mécanismes de suivi** au plan stratégique (A).
- 3.2 Affirmer et **communiquer une volonté de développement** (amorcer le mouvement pour inverser la tendance) (A).
- 3.3 Susciter l'**implication de tous les citoyens**, jeunes, bénévoles, retraités, etc. et une prise en charge par le milieu (A).
- 3.4 Améliorer la **concertation** entre les divers acteurs du développement économique (SADC, CLE, CLD, CCIHSM, Carrefour Jeunesse Emploi, municipalités, etc.) pour faciliter l'accès aux services (guichet unique virtuel), y compris pour les clientèles autochtones, et bonifier l'offre; revoir la gouvernance du développement (A).
- 3.5 Poursuivre le « **lobby** » pour améliorer le « financement » des services / organismes / infrastructures et l'accès au financement pour les projets (B).

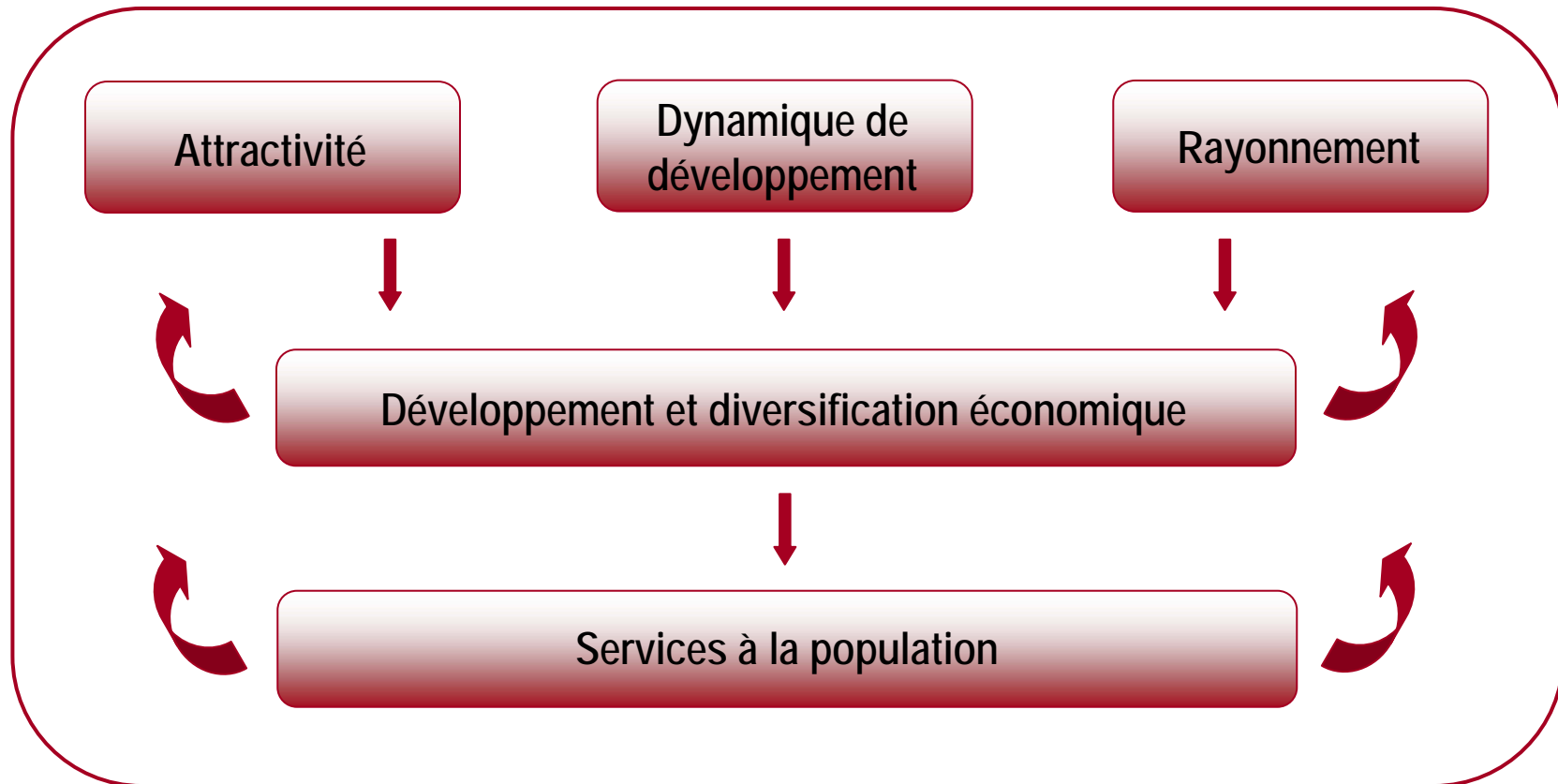
Axe 4 : Le développement et la diversification économique

- 4.1 Améliorer les conditions pour stimuler et **soutenir l'entrepreneurship local** (entrepreneuriat et PME existantes) (A).
- 4.2 **Structurer des projets** (meilleures opportunités), recruter des promoteurs / investisseurs et/ou assurer leur cheminement (**prospection**) (A).
- 4.3 Renforcer **les liens universitaires**, particulièrement avec l'UQTR et l'Université Laval pour la foresterie (B).
- 4.4 **Attirer des « travailleurs autonomes »** amateurs de la nature et œuvrant dans le tertiaire moteur (informatique, consultation, etc.) (C).

Axe 5 : Le rayonnement

- 5.1 Développer une **image de marque (branding)** de la région, en lien avec le positionnement, et qui devrait être utilisée dans toutes les activités de promotion (A).
- 5.2 Poursuivre et intensifier les efforts de **promotion touristique** (B).
- 5.3 Développer des initiatives **valorisant le milieu** s'adressant spécifiquement aux anciens résidents du Haut Saint-Maurice (jeunes et moins jeunes) et aux travailleurs « de passage » (C).
- 5.4 **Faire connaître** les atouts et opportunités (d'affaires, d'emplois, etc.) de la région (C) :
- à divers segments de population attirés par la nature :
 - travailleurs;
 - retraités;
 - villégiateurs;
 - à la communauté d'affaires.

Sommaire – Une approche intégrée





5. Plan d'action

Axe 1 - L'Attractivité

1.1 Attitude positive et sentiment de fierté (A)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|--|-----------------|------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Activités de lancement du plan | Comité de suivi | 21 novembre 2007 |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Actions de communications régulières et directes auprès de la population (concours sur les 7 « merveilles » du Haut Saint-Maurice, témoignages, exemples de réussites, suivis de la mise en œuvre du plan stratégique, etc.) | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Faire des représentations auprès de Transcontinental | CCIHSM | Septembre 2007 |
| <ul style="list-style-type: none"> • Évaluer la possibilité de relancer le « Sais-Tuquois » et/ou les projets de bulletin et d'émission de radio | CLD | Octobre 2007 |
| <ul style="list-style-type: none"> • Lancer et animer le site Web du portail communautaire : letamtamcom.com | CDC - HSM | Janvier 2008 |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Inciter les gens d'affaires à collaborer au « mouvement » par exemple par la diffusion de messages de mise en valeur du milieu à leurs employés | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Créer un prix « Bons coups » dans la communauté et inviter les employeurs: | CCIHSM | 2008 |
| <ul style="list-style-type: none"> - À y collaborer sur une base « mensuelle » ou trimestrielle | | |
| <ul style="list-style-type: none"> - À soumettre des candidatures pour la soirée reconnaissance en 2009 | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Expédier une lettre à la CCIHSM pour solliciter leur collaboration à cet effet | Comité de suivi | Janvier 2008 |

Axe 1 - L'Attractivité ...

1.2 Mesures fiscales (A)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|----------------------------------|-------------|--------------|
| ■ Élaborer les mesures | Ville | Été 2007 |
| ■ Valider les mesures | Ville | Automne 2007 |
| ■ Appliquer les mesures retenues | Ville | 2008 |

1.3 Intégration des communautés autochtones (A)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|--|-----------------|------------|
| ■ Identifier un intervenant pour interfacier avec les divers organismes (mécanisme de validation et/ou de liaison) | CCIHSM | Continu |
| ■ Intégrer un atelier sur le volet autochtone au colloque sur le service à la clientèle | CCIHSM | Mars 2008 |
| ■ Initier une campagne « Mikwetc » (merci) chez les commerçants pour témoigner de l'appréciation du patronage de la communauté atikamekw | CCIHSM | 2009 |
| ■ Convier chaque organisme à intégrer une préoccupation autochtone dans leur programmation | Comité de suivi | 2008 |

Axe 1 - L'Attractivité ...

1.4 Plan de développement intégré du territoire forestier (B)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|---|-------------|-----------------------------|
| ■ Suivre les travaux de la Commission régionale des ressources naturelles et du territoire (et informer le comité stratégique de développement) | CA | Continu (durée des travaux) |
| ■ Obtenir le bilan (origine/destination) de la ressource forestière prélevée/transférée sur le territoire - et diffuser cette information | CCIHSM | 2008 |
| ■ Organiser une conférence avec le Forestier en chef | CCIHSM | 2009 |
| ■ Faire les démarches nécessaires pour obtenir la gestion des baux de villégiature | Ville | 2007-2008 |

1.5 Offre de logements (B)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|---|----------------------------|------------|
| ■ Étude sur l'offre de logement, incluant: | CLD (mandaté par la Ville) | Début 2008 |
| • L'analyse des besoins des diverses clientèles | | |
| • Une validation de l'intérêt de « promoteurs immobiliers » | | |

Axe 1 - L'Attractivité ...

1.6 « Accueil » au centre-ville (B)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|--|--------------------------------------|--------------|
| ■ Faire le point sur l'accès au centre-ville pour la motoneige et le Quad | Ville (comité Véhicules Hors Routes) | Automne 2007 |
| ■ Faire le point sur le projet de PIIA* et la démarche de revitalisation | CLD (CDC) | Automne 2007 |
| ■ Élaborer un plan « d'affichage » - voie de contournement | Ville (Comité voie de contournement) | Automne 2007 |
| • Évaluer la faisabilité de produire certains affichages en français et en atikamekw | | |

*: Plan d'implantation et d'intégration architectural.

Axe 2 – Les services à la population

2.1 Offre de loisirs (A)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|--|-------------|------------|
| ■ Établir des mécanismes de coordination des activités / événements actuels (ex. : calendrier intégré) | CA | Été 2008 |
| ■ Identifier quelques priorités pour les différents segments de clientèle (jeunes, familles, aînés) | CA | Été 2008 |
| ■ Prévoir un encadrement (ex.: accès à une ressource) pour les comités de bénévoles des événements importants de « loisirs » | CA | 2008 |

2.2 Relève dans le secteur commercial (A)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|---|-------------|------------|
| ■ Explorer diverses avenues avec les commerçants impliqués (commerçants de l'extérieur, formule Coop, etc.) | CLD (CDC) | 2008 |
| ■ Sensibiliser les travailleurs des commerces sur le service à la clientèle | | |
| • Colloque sur le service à la clientèle | CCIHSM | Mars 2008 |

Axe 2 – Les services à la population ...

2.3 Pôle des services de santé (B)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|---|-------------|---------------|
| ■ Faire le lien avec le projet Clinique | CSSSHSM | Décembre 2007 |

2.4 Offre de formations (B)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|---|-------------------------------|--------------|
| ■ Faire le point sur les besoins des entreprises et explorer le développement de certaines formations (ex. : DEP en commerce de détail – gérance, service à la clientèle, etc.) | CLE | Continu |
| ■ Poursuivre le dossier du Cégep | CLD (comité ad hoc) | Automne 2007 |
| ■ Développer des liens potentiels avec l'UQTR pour des formations en gestion | CCIHSM | Fin 2008 |
| ■ Développer la forêt-école (formations pour les divers métiers liés à la forêt et autres opportunités de développement du site – recherche, etc.) | CSÉ (Conseil d'établissement) | À préciser |

Axe 2 – Les services à la population ...

2.5 Accès unique aux services sociaux (B)

| Actions | Responsa- ble | Échéancier |
|---|------------------|------------------|
| ■ Faire le lien avec le projet Clinique | CSSHSM | Décembre 2007 |

Axe 3 – La dynamique de développement

3.1 Mécanismes de suivi au plan stratégique (A)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|---|------------------------|---|
| ■ Formaliser le comité de suivi du plan stratégique (8 réunions / année sont planifiées) | SADC (CSD) | Complété (31 mai) |
| ■ Établir un calendrier de réalisation et en assurer la diffusion auprès de la population | SADC (Comité de suivi) | 21 novembre et comptes rendus ponctuels |
| ■ Comptes rendus trimestriels au CSD | SADC (Comité de suivi) | Continu |
| ■ Comptes rendus annuels aux « sphères » | SADC (Comité de suivi) | Continu |

Axe 3 – La dynamique de développement ...

3.2 Communiquer une volonté de développement (A)

| Actions | Responsa- ble | Échéancier |
|--|------------------|--------------|
| ■ Rencontres avec les 3 conseils municipaux (Villes de La Tuque, de Lac Édouard et de La Bostonnais) | Comité de suivi | Octobre 2007 |
| ■ Faire le point avec les autorités municipales (Ville de La Tuque et conseil d'agglomération) | CSD | Annuel |
| ■ Sensibiliser les leaders d'opinion en les invitant à se mobiliser | CSD | Automne 2007 |

Axe 3 – La dynamique de développement ...

3.3 Implication de tous les citoyens (A)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|--|-----------------|------------|
| ■ Développer des actions de communication / promotion pour inciter les gens à s'impliquer (bénévolat, participation aux « activités », etc.) | Comité de suivi | Début 2008 |
| ■ Bonifier le programme de reconnaissance pour les bénévoles (Gala Volaré, etc.) | CACHSM | Annuel |
| ■ Explorer la possibilité de promouvoir la formule coopérative pour certains projets | CLD | Continu |
| ■ Établir et rendre disponible une liste des projets / opportunités d'affaires dans la région | CLD + SADC | 2008 |
| ■ Évaluer la possibilité de relancer la campagne de promotion « d'achat chez-nous » ou autre programme de fidélisation destiné à la population, aux organismes et aux entreprises de la région | CLD (CDC) | 2009 |
| ■ Sensibiliser les organismes bénévoles à élargir leur base et à intégrer des jeunes | CDC – HSM | 2008 |
| ■ Mettre à jour un guide des organisations bénévoles et offrir un « service d'orientation » pour les gens désirant s'impliquer dans la communauté | Ville | 2008 |
| ■ Faire connaître la politique de développement social | CDS | Fin 2007 |

Axe 3 – La dynamique de développement ...

3.4 Concertation et gouvernance (A)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|--|-------------|------------|
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Formaliser le comité stratégique de développement – préciser le mandat et le fonctionnement | SADC | Fin 2007 |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Bonifier les mécanismes de référencement (concept de guichet unique virtuel pour faciliter l'accès aux services) | CLD + SADC | 2008 |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Instaurer un poste de Commissaire industriel ayant 2 principales responsabilités: | CA | Début 2008 |
| <ul style="list-style-type: none"> • Le développement des entreprises de la région | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • La prospection de projets, d'entreprises et d'investissements | | |

3.5 « Lobby » pour améliorer le « financement » (B)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|--|-------------|------------|
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Définir une stratégie à cet effet et prioriser les projets pour le développement du Haut Saint-Maurice (demandes de financements ou autres adressées aux gouvernements supérieurs, en particulier aux gouvernements provincial et fédéral) | CSD | 2008 |

Axe 4 – Le développement et la diversification économique

4.1 Soutenir l'entrepreneurship local (A)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|---|------------------|--------------|
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Organiser une rencontre avec Smurfit-Stone pour maximiser les chances de rétention | Comité de suivi* | Automne 2007 |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Poursuivre les activités de mise en valeur des « entrepreneurs » (gala, salon des commerçants, etc.) | CCIHSM | Continu |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Voir la possibilité d'étendre la formule des cellules de mentorat | CCIHSM | 2009 |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Mettre en place des mesures plus particulières pour soutenir les PME existantes dans leurs efforts de « promotion » / développement des affaires <ul style="list-style-type: none"> • Assurer un support direct et régulier | CI | Automne 2007 |
| <ul style="list-style-type: none"> <ul style="list-style-type: none"> • Projet sous-traitance industrielle | SADC | Automne 2007 |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Inciter les entreprises à explorer des partenariats potentiels, locaux ou avec des entreprises de l'extérieur, pour développer de nouveaux créneaux ou accéder à certains contrats spécifiques (ex. : contrats d'Hydro-Québec) | CI | Continu |

*: Un comité « Forêt » a été formé subséquemment à l'adoption du plan. La responsabilité de cette action pourrait lui être confiée.

Axe 4 – Le développement et la diversification économique ...

4.1 Soutenir l'entrepreneurship local (A) ...

| Actions | Responsable | Échéancier |
|--|-------------|------------|
| ■ Sensibiliser les commerçants à l'importance du réseautage | CCIHSM | Fin 2008 |
| ■ Faire le point sur les besoins de main-d'œuvre et planifier les actions nécessaires | CLE | 2008 |
| ■ Initier des actions (communications ou autres) pour « gérer » les insatisfactions et les perceptions négatives liées à des cas de « refus » de la part des organismes de développement | CLD + SADC | 2008 |

Axe 4 – Le développement et la diversification économique ...

4.2 Structurer des projets et « prospection » (A)

| Actions | Responsable | Échéancier |
|--|-----------------|---------------|
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Soutenir divers projets déjà initiés: | Comité de suivi | Continu |
| <ul style="list-style-type: none"> • Projet Kruger / Remabec | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Parc des 3 sœurs et projets dérivés | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Projet de minicentrale privée | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Développement de certaines infrastructures récréotouristiques de la Ville | | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Etc. | | |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Établir et prioriser un portefeuille de projets (incluant des projets de développement du secteur récréotouristique) et préciser les étapes subséquentes (études d'opportunité, études de faisabilité, plan d'affaires, prospection) | CI | Continu |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Planifier un projet intégré à long terme pour le développement de la rivière Saint-Maurice (potentiel aquatique et berges) | CA | 2009 |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Solliciter les entreprises québécoises oeuvrant dans le secteur du matériel lié au plein air – nature | CI | Fin 2008-2009 |

Axe 5 – Le rayonnement

5.1 Image de marque (branding) (A)

| Actions | Responsa- ble | Échéancier |
|-----------------------|------------------|------------|
| ■ Initier la démarche | Comité de suivi | 2008 |

5.2 Promotion touristique (B)

| Actions | Responsa- ble | Échéancier |
|---|------------------|--------------|
| ■ Explorer la possibilité de développer davantage le positionnement plein air – nature comme « outil » d'attraction de clientèles externes (ex. : le Mondial du Quad) | CA | Automne 2008 |



Annexe 1 : Glossaire

Glossaire

| | |
|-----------------|--|
| CA | Conseil d'agglomération de La Tuque |
| CACHSM | Carrefour d'action communautaire du Haut Saint-Maurice |
| CCIHSM | Chambre de commerce et d'industrie du Haut Saint-Maurice |
| CDC | Comité de développement commercial |
| CDC – HSM | Corporation de développement communautaire du Haut Saint-Maurice |
| CDS | Comité de développement social |
| CI | Commissaire industriel |
| CLD | Centre local de développement du Haut Saint-Maurice |
| CLE | Centre local d'emploi de La Tuque (Emploi-Québec) |
| Comité de suivi | Comité de suivi du plan stratégique (relève du CSD) |
| CSD | Comité stratégique de développement (antérieurement appelé le Comité de vigilance) |
| CSÉ | Commission Scolaire de l'Énergie |
| CSSSHSM | Centre de santé et des services sociaux du Haut Saint-Maurice |
| SADC | Société d'aide au développement des collectivités du Haut Saint-Maurice |
| SDC | Société de développement commercial |
| Ville | Ville de La Tuque |



Annexe 2 : Portrait de la région

- Le territoire
- Le profil socioéconomique de la région
- La présence autochtone
- L'aspect commercial
- L'économie de la région
- Les infrastructures en place
- Le tourisme

1. LE TERRITOIRE

1.1 LA LOCALISATION

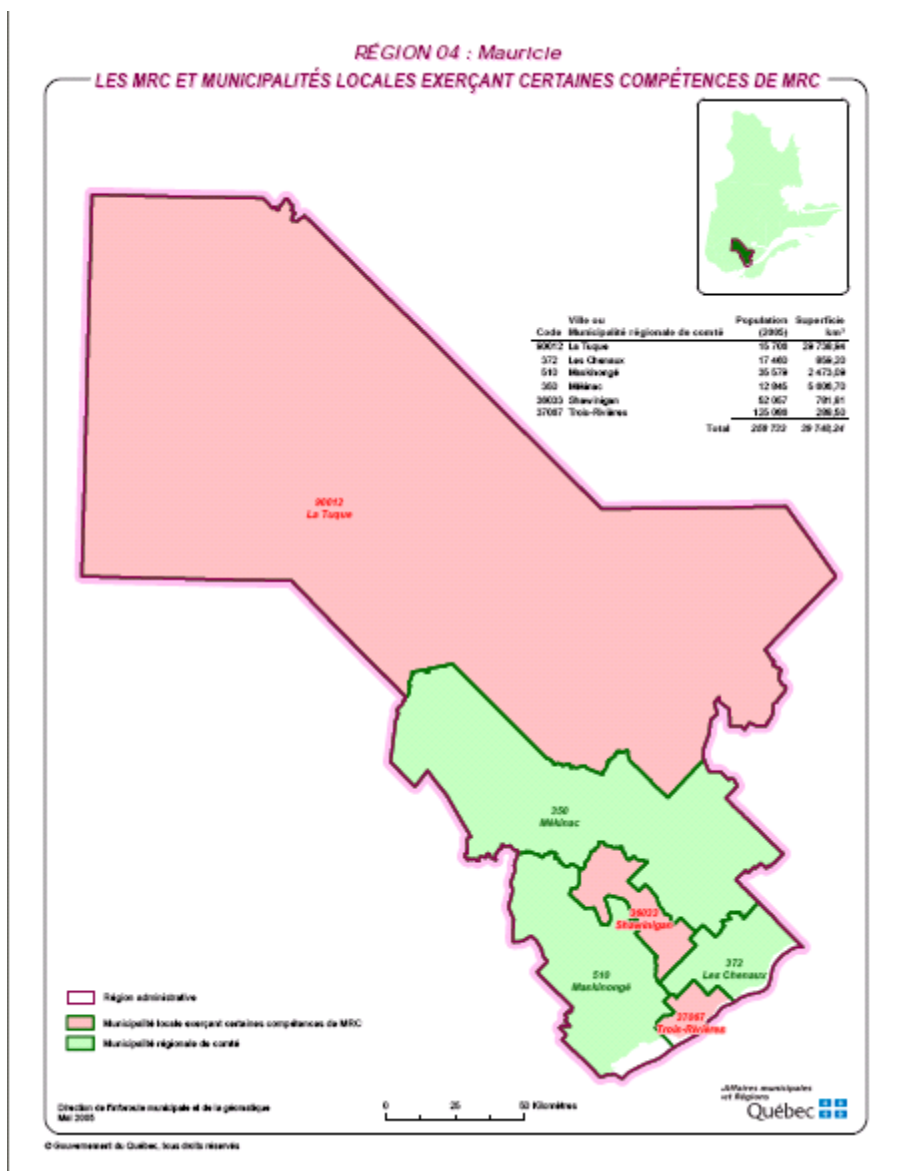
La région du Haut Saint-Maurice occupe le territoire le plus au nord de la région administrative de la Mauricie et ses 29 738 km² recouvrent 75% du territoire de la Mauricie. Le 26 mars 2003, l'ensemble des municipalités et des territoires non organisés du Haut Saint-Maurice fusionnent et deviennent la nouvelle Ville de La Tuque. Le 1^{er} janvier 2006, les secteurs de La Bostonnais et de Lac-Édouard défusionnent, redeviennent des municipalités liées et siègent maintenant, avec la Ville de La Tuque, au nouveau Conseil d'Agglomération de La Tuque. L'Agglomération comprend tout le territoire du Haut Saint-Maurice, à l'exception des trois réserves autochtones d'Opitciwan, de Wemotaci et de Coucoucache. Cette dernière réserve n'est cependant plus habitée.

Bordée à l'ouest par la région de l'Abitibi-Témiscamingue, au sud par les régions de l'Outaouais, des Laurentides, de Lanaudière et par la MRC de Mékinac en Mauricie et, à l'est, par la région de la Capitale-Nationale; le Haut Saint-Maurice s'arrête au nord aux régions du Nord-du-Québec et du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

1.2 L'ACCESSIBILITÉ À LA RÉGION

Un réseau routier assez limité parcourt le Haut Saint-Maurice. On y accède par la route 155 qui constitue la principale voie de communication entre Grand-mère et le Lac-Saint-Jean. Un ensemble de chemins forestiers principaux et secondaires non asphaltés lient ensuite les secteurs du territoire. Les chemins 10 et 13 sillonnent le nord de la région alors que le chemin 25 en traverse généralement le centre et mène à la réserve de Wemotaci puis au chemin 22, lequel permet d'accéder au secteur de Parent.

La rivière Saint-Maurice, un axe de communication qui joua un rôle économique et historique prépondérant dans la région, puise sa source au réservoir Gouin et donne son nom à la région. Les rivières Manouane, Flamand, Vermillon et Batiscan forment des éléments clés de ce réseau hydrographique dont on dit qu'il comporte 3 500 lacs.



1.3 LE TERRITOIRE

En 2005, et à l'exception des réserves autochtones, le territoire du Haut Saint-Maurice est synonyme de la Ville de La Tuque, la deuxième plus grande municipalité du Québec en superficie avec 2% du territoire québécois.

CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE DU HAUT SAINT-MAURICE EN 2005

| SECTEUR | POPULATION 2005 | SUPERFICIE KM ² | DENSITE DE POPULATION |
|--------------|-----------------|----------------------------|---------------------------|
| La Tuque | 12 897 | 29 697 | 0,4 hab./km ² |
| Opitciwan | 1 727 | 9,3 | 185,7 ab./km ² |
| Wemotaci | 1 082 | 32,8 | 33,0 hab./km ² |
| Coucouchache | 0 | 0,11 | 0 hab./km ² |
| Québec | 7 598 146 | 1 312 126 | 5,8 hab./km ² |

Source : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada

Le tableau suivant montre l'évolution de la population des différents secteurs qui composent La Tuque aujourd'hui entre les recensements de 1996 et de 2001.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DU TERRITOIRE, 1996-2001

| | 1996 | 2001 | VARIATION EN % 2001 / 1996 |
|----------------------|-----------|-----------|----------------------------|
| La Tuque | 12 102 | 11 295 | -6,7 |
| Parent | 387 | 325 | -16,0 |
| La Croche | 540 | 550 | 1,9 |
| La Bostonnais | 524 | 530 | 1,1 |
| Lac-Édouard | 155 | 135 | -12,9 |
| TE Ville de La Tuque | 16 277 | 15 925 | -2,6 |
| Total Mauricie | 261 205 | 255 270 | -2,3 |
| Total Québec | 7 138 795 | 7 237 479 | 1,4 |

Source : Emploi-Québec Mauricie, Direction du partenariat, de la planification et de l'information sur le marché du travail, mai 2004

La ressource forestière constitue la pierre angulaire de l'économie de ce territoire qui se distingue par un important couvert forestier qui appartient à 90% au domaine public. L'exploitation forestière côtoie les activités récréatives, fauniques et touristiques.

2. LE PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE DE LA RÉGION

Cette section aborde successivement les éléments suivants :

- les caractéristiques de la population sous différents aspects :
 - l'évolution de la population;
 - les prévisions démographiques;
 - la répartition de la population par groupe d'âge et selon le sexe;
 - la composition des ménages;
 - le type de logement;
 - le revenu personnel;
 - et autres caractéristiques.
- le marché du travail qui comprend :
 - l'évolution de l'activité;
 - le taux de chômage et son évolution;
 - et le profil des personnes en emploi.

2.1 LES CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION

2.1.1 L'évolution de la population

La population du Haut Saint-Maurice décroît depuis 1996.

Sur la période de 11 ans entre 1991 et 2001, la population du Haut Saint-Maurice diminue dans une proportion près de deux fois plus grande (-2,5) que la population de la Mauricie (- 1,3%). La population du Québec croît de 5% pendant cette décennie.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE 1991 À 2001

| | POPULATION TOTALE | | | VARIATION | | |
|--------------------|-------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 1991 | 1996 | 2001 | 1991-1996 | 1996-2001 | 1991-2001 |
| Haut Saint-Maurice | 16 272 | 16 293 | 15 862 | 0,1% | - 2,6% | - 2,5% |
| Mauricie | 258 540 | 261 208 | 255 268 | 1,0% | - 2,3% | - 1,3% |
| Québec | 6 895 963 | 7 138 795 | 7 237 479 | 3,5% | 1,4% | 5,0% |

Source : Institut de la statistique du Québec

2.1.2 Les prévisions démographiques

L'étude *Perspectives démographiques* la plus récente de l'Institut de la statistique du Québec considère la région de la Mauricie comme une région en décroissance sur l'horizon 2001-2026.

L'Institut prévoit que le Haut Saint-Maurice, - ou le TE de La Tuque (voir la note 1 sous le tableau qui suit) -, enregistrera une perte importante de – 15% en 25 ans en fonction du scénario de référence qui utilise le maintien de la tendance observée. Pendant ce temps, la population du Québec croîtra de plus de 9%.

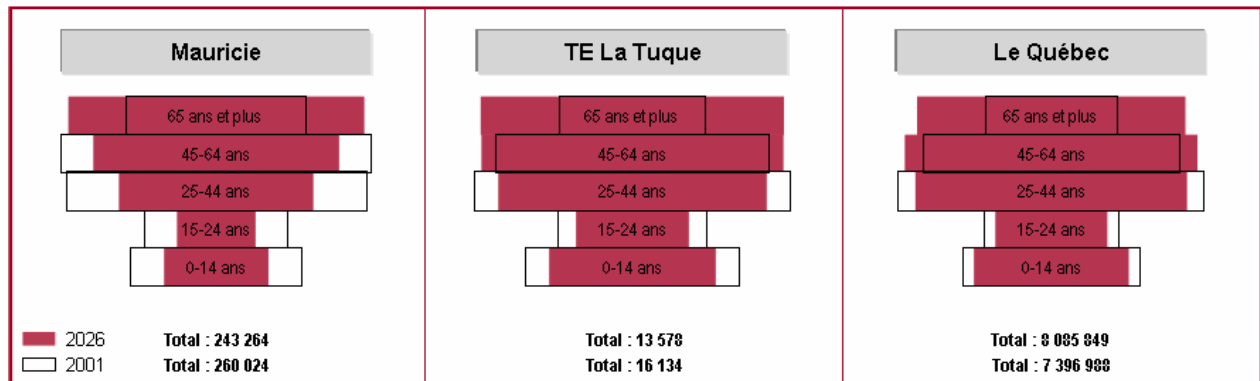
PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES 2001 - 2026

| | 2001 | 2006 | 2011 | 2016 | 2021 | 2026 | VARIATION 2001- 2026 |
|-----------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|----------------------------|
| TE de La Tuque ¹ | 16 134 | 15 413 | 14 965 | 14 528 | 14 073 | 13 578 | - 15,8% |
| Mauricie | 260 024 | 258 095 | 255 072 | 251 781 | 247 949 | 243 264 | - 6,4% |
| Québec | 7 396 988 | 7 603 091 | 7 766 715 | 7 905 031 | 8 014 408 | 8 085 849 | 9,3% |

1 Le Territoire Équivalent (TE) de La Tuque correspond au territoire de la division de recensement du Haut Saint-Maurice

Source : Institut de la statistique du Québec. Perspectives démographiques, 2001-2051, édition 2003

Les graphiques ci-après illustrent ces perspectives selon les strates d'âge.



Dans chacun des trois territoires étudiés, le vieillissement apparent de la population influera à la hausse les dépenses sociosanitaires pour les services aux personnes âgées. Il aura une influence à la baisse sur la représentativité de la population active par rapport à la population totale.

Le solde total des migrations qui suit indique simplement que, pour chacune des quatre années de 2000 à 2004, plus de gens sont sortis du territoire du Haut Saint-Maurice qu'il y en a qui y sont entrés ; que plus de gens sont entrés au Québec qu'il y en a qui en sont sortis ; et que le portrait migratoire pour la Mauricie est plus mitigé.

SOLDE MIGRATOIRE TOTAL¹

| ANNEE | HAUT SAINT-MAURICE | MAURICIE | QUEBEC |
|----------------|--------------------|----------|--------|
| De 2000 à 2001 | -180 | -753 | 18 255 |
| De 2001 à 2002 | -278 | -675 | 27 276 |
| De 2002 à 2003 | -84 | 182 | 25 630 |
| De 2003 à 2004 | -83 | 251 | 35 656 |

1 : Solde des immigrants moins les émigrants internationaux, plus les entrants moins les sortants interprovinciaux, plus les entrants moins les sortants intraprovinciaux

Source : Institut de la statistique du Québec, La situation démographique au Québec, Bilan 2005

2.1.3 La répartition de la population par groupe d'âge et par sexe

En 2001, la représentation des groupes d'âge indique que le Haut Saint-Maurice se compare à peu près exactement à celle du Québec dans son ensemble. La proportion des 45 ans et plus en Mauricie se montre nettement plus grande qu'au Québec.

POPULATION SELON L'ÂGE EN 2001

| GROUPE D'ÂGE | HAUT SAINT-MAURICE | | MAURICIE | | QUEBEC | |
|----------------|--------------------|------|----------|------|-----------|------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| 0-14 ans | 3 155 | 19,9 | 40 015 | 15,7 | 1 291 585 | 17,8 |
| 15-24 ans | 2 090 | 13,2 | 32 665 | 12,8 | 949 480 | 13,1 |
| 25-44 ans | 4 480 | 28,2 | 68 275 | 26,7 | 2 165 755 | 29,9 |
| 45-64 ans | 3 995 | 25,2 | 72 205 | 28,3 | 1 870 845 | 25,8 |
| 65 ans et plus | 2 145 | 13,5 | 42 110 | 16,5 | 959 815 | 13,3 |
| Total | 15 865 | 100% | 255 270 | 100% | 7 237 480 | 100% |

Source : Institut de la statistique du Québec (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

Les hommes apparaissent légèrement plus nombreux que les femmes dans le Haut Saint-Maurice alors que l'inverse est vrai pour la région de la Mauricie et le Québec au complet.

POPULATION SELON LE SEXE EN 2001

| SEXE | HAUT SAINT-MAURICE | | MAURICIE | | QUEBEC | |
|--------|--------------------|------|----------|------|-----------|------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Hommes | 8 105 | 51,1 | 123 635 | 48,4 | 3 532 845 | 48,8 |
| Femmes | 7 755 | 48,9 | 131 640 | 51,6 | 3 704 635 | 51,2 |
| Total | 15 860 | 100% | 255 275 | 100% | 7 237 480 | 100% |

Source : Institut de la statistique du Québec (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

2.1.4 La composition des ménages

Toutes proportions gardées, le Haut Saint-Maurice compte légèrement plus de familles sans enfants en 2001 que le Québec, mais moins que la Mauricie.

STRUCTURE FAMILIALE EN 2001

| | HAUT SAINT-MAURICE | | MAURICIE | | QUEBEC | |
|---------------------------------------|--------------------|------|----------|------|-----------|------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Nombre de familles avec conjoints | 4 470 | 88,7 | 72 290 | 88,2 | 2 019 555 | 88,3 |
| Sans enfant à la maison | 1 725 | 34,3 | 29 140 | 35,5 | 751 740 | 32,9 |
| Avec enfants à la maison | 2 740 | 54,4 | 43 140 | 52,6 | 1 267 815 | 55,4 |
| Nombre de familles monoparentales | 570 | 11,3 | 9 695 | 11,8 | 267 570 | 11,7 |
| Total de familles | 5 035 | 100% | 81 975 | 100% | 2 287 125 | 100% |
| Nombre moyen de personnes par famille | 2,5 | | 2,3 | | 2,4 | |
| Nombre moyen d'enfants par famille | 1,0 | | 1,0 | | 1,1 | |

Source : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

2.1.5 Le type de logement

La population du Haut Saint-Maurice habite peu en logements loués si on la compare à celle de la Mauricie ou du Québec. Si l'on faisait abstraction des autochtones qui habitent en logement de bande, en proportion plus grande dans le Haut Saint-Maurice qu'en Mauricie ou au Québec, on verrait que les gens qui occupent un logement en propriété dans le Haut Saint-Maurice représenteraient plus de 64%; ce qui est supérieur aux proportions de 61% en Mauricie et de 58% au Québec.

MODE D'OCCUPATION DES LOGEMENTS PRIVÉS EN 2001

| | HAUT SAINT-MAURICE | | MAURICIE | | QUEBEC | |
|------------------------|--------------------|-------------|----------------|-------------|------------------|-------------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Logements loués | 2 105 | 33,0 | 42 230 | 38,3 | 1 249 460 | 42,0 |
| Logements en propriété | 3 775 | 59,2 | 67 550 | 61,3 | 1 724 465 | 57,9 |
| Logements de bande | 495 | 7,8 | 495 | 0,4 | 4 190 | 0,1 |
| Total | 6 375 | 100% | 110 275 | 100% | 2 978 115 | 100% |

Source : Institut de la statistique du Québec (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

Hormis la présence autochtone qui influe à la hausse la proportion des ménages multifamiliaux dans le Haut Saint-Maurice, la distribution des ménages familiaux et non familiaux y ressemble fort à celle du Québec.

TYPES DES MENAGES PRIVÉS EN 2001

| | HAUT SAINT-MAURICE | | MAURICIE | | QUEBEC | |
|------------------------------|--------------------|-------------|----------------|-------------|------------------|-------------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Ménages familiaux | 4 315 | 67,7 | 71 590 | 64,9 | 1 994 155 | 67,0 |
| Unifamiliaux | 4 190 | 65,7 | 70 930 | 64,3 | 1 969 390 | 66,1 |
| Multifamiliaux | 125 | 2,0 | 660 | 0,6 | 24 760 | 0,8 |
| Ménages non familiaux | 2 060 | 32,3 | 38 690 | 35,1 | 983 960 | 33,0 |
| Une personne seulement | 1 910 | 30,0 | 35 675 | 32,3 | 880 765 | 29,6 |
| Deux personnes et plus | 150 | 2,4 | 3 015 | 2,7 | 103 195 | 3,5 |
| Total | 6 375 | 100% | 110 285 | 100% | 2 978 110 | 100% |

Source : Institut de la statistique du Québec (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

2.1.6 Le revenu personnel

En 2003, le revenu personnel par habitant dans le Haut Saint-Maurice est inférieur à celui de la Mauricie; et encore plus faible que celui observé au Québec. Le revenu moyen par ménage est légèrement supérieur à celui de la Mauricie mais nettement inférieur à celui du Québec.

REVENU PERSONNEL PAR HABITANT ET REVENU MOYEN PAR MENAGE

| | LA TUQUE | MAURICIE | QUEBEC |
|---------------------------------------|-----------|-----------|-----------|
| Revenu personnel par habitant en 2003 | 20 263 \$ | 24 347 \$ | 27 607 \$ |
| Revenu moyen par ménage en 2000 | 43 316 \$ | 42 369 \$ | 49 998 \$ |

Source : Institut de la statistique du Québec

2.1.7 Les autres caractéristiques

La relative homogénéité de la population du Haut Saint-Maurice apparaît en matière de religion alors que plus de 96% de ses gens se disent catholiques, comparativement à une proportion de 83% seulement pour la population du Québec en entier.

La langue parlée au travail vient cependant mettre en lumière la présence significative des autochtones des réserves Opitciwan et Wemotaci. Le français seul n'est parlé au travail que par 81% dans le Haut Saint-Maurice alors que c'est le cas de 88% de la population active en Mauricie.

RELIGION EN 2001

| | HAUT SAINT-MAURICE | MAURICIE | QUEBEC |
|--------------------|--------------------|----------|--------|
| Catholique romaine | 96,4% | 94,5% | 83,4% |
| Aucune religion | 1,8% | 2,9% | 5,8% |
| Autres | 1,8% | 2,6% | 10,8% |
| Total | 100% | 100% | 100% |

Source : Institut de la statistique du Québec

2.2 LE MARCHÉ DU TRAVAIL

2.2.1 L'évolution de l'activité

Le taux d'activité, c'est-à-dire le nombre de personnes actives sur le marché du travail divisé par la population totale de 15 ans et plus, est inférieur dans le Haut Saint-Maurice par rapport à la Mauricie et au Québec.

S'il fluctue à la hausse et à la baisse dans ces autres régions, le taux d'activité est en baisse constante dans le Haut Saint-Maurice.

ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ DE 1991 À 2001

| | PERSONNES ACTIVES | TAUX D'ACTIVITÉ (%) |
|---------------------------|----------------------|---------------------------|
| Haut Saint-Maurice | | |
| 1991 | 7 275 | 58,4 |
| 1996 | 7 025 | 55,9 |
| 2001 | 6 800 | 54,2 |
| Mauricie | | |
| 1991 | 121 215 | 59,0 |
| 1996 | 118 810 | 56,5 |
| 2001 | 120 620 | 57,5 |
| Québec | | |
| 1991 | 3 537 640 | 65,1 |
| 1996 | 3 536 205 | 62,3 |
| 2001 | 3 742 490 | 64,2 |

Source : Institut de la statistique du Québec

2.2.2 Le taux de chômage

Le taux de chômage dans le Haut Saint-Maurice tend, quant à lui, à stagner autour de 13% alors qu'il apparaît clairement en baisse en Mauricie et au Québec.

ÉVOLUTION DU CHÔMAGE DE 1991 À 2001

| | CHOMEURS | TAUX DE CHOMAGE (%) |
|---------------------------|----------|---------------------|
| Haut Saint-Maurice | | |
| 1991 | 985 | 13,5 |
| 1996 | 1 040 | 14,8 |
| 2001 | 870 | 12,8 |
| Mauricie | | |
| 1991 | 17 565 | 14,5 |
| 1996 | 16 020 | 13,5 |
| 2001 | 12 270 | 10,2 |
| Québec | | |
| 1991 | 426 850 | 12,1 |
| 1996 | 417 075 | 11,8 |
| 2001 | 308 220 | 8,2 |

Source : Institut de la statistique du Québec

2.2.3 L'évolution de l'emploi

Le rapport entre les gens qui occupent un emploi sur l'ensemble de la population de 15 ans et plus, - le taux d'emploi -, tend à poursuivre sa baisse au Haut Saint-Maurice alors qu'il s'est remis à augmenter en 2001 en Mauricie et au Québec.

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DE 1991 À 2001

| | PERSONNES EN EMPLOI | TAUX D'EMPLOI (%) |
|---------------------------|---------------------|-------------------|
| Haut Saint-Maurice | | |
| 1991 | 6 285 | 50,4 |
| 1996 | 5 980 | 47,6 |
| 2001 | 5 930 | 47,3 |
| Mauricie | | |
| 1991 | 103 645 | 50,4 |
| 1996 | 102 780 | 48,8 |
| 2001 | 108 355 | 51,7 |
| Québec | | |
| 1991 | 3 110 795 | 57,2 |
| 1996 | 3 119 130 | 55,0 |
| 2001 | 3 434 265 | 58,9 |

Source : Institut de la statistique du Québec (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

2.3 AUTRES CARACTERISTIQUES DU MARCHE DU TRAVAIL

La scolarité de la population en âge de travailler dans les régions étudiées apparaît dans le tableau qui suit. On y note que la proportion de la population de 15 ans et plus sans certificat d'études secondaires est considérablement plus élevée dans le Haut Saint-Maurice que dans la région administrative ou la province. En revanche, la proportion de la population de 15 ans et plus qui détient un certificat ou un diplôme d'une école de métier y est plus importante. On tire les mêmes conclusions de l'analyse de la scolarité de la main-d'œuvre; c'est-à-dire de la scolarité de la population de 15 ans et plus qui travaille.

NIVEAU DE SCOLARITE ATTEINT PAR LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS EN 2001

| NIVEAU DE SCOLARITE ATTEINT | HAUT SAINT-MAURICE | | MAURICIE | | QUEBEC | |
|--|--------------------|-------------|----------------|-------------|------------------|-------------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Sans certificat d'études secondaires | 5 640 | 45,0 | 71 135 | 33,9 | 1 848 930 | 31,7 |
| Certificat d'études secondaires | 2 215 | 17,7 | 39 095 | 18,7 | 999 205 | 17,1 |
| Formation post-secondaire partielle | 800 | 6,4 | 16 130 | 7,7 | 504 365 | 8,6 |
| Certificat ou diplôme d'une école de métiers | 1 875 | 14,9 | 27 530 | 13,1 | 629 360 | 10,8 |
| Certificat ou diplôme collégial | 1 190 | 9,5 | 30 530 | 14,6 | 847 675 | 14,5 |
| Certificat ou diplôme universitaire | 825 | 6,6 | 25 190 | 12,0 | 1 002 825 | 17,2 |
| Total | 12 545 | 100% | 209 620 | 100% | 5 832 345 | 100% |

Source : Institut de la statistique du Québec (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

Au Haut Saint-Maurice en 2001, on retrouve le plus d'emploi dans les secteurs de la fabrication, des soins de santé, du commerce de détail et, de l'hébergement et des services de restauration.

**SECTEURS D'ACTIVITE LES MIEUX REPRESENTES PAR LA
POPULATION ACTIVE DU HAUT SAINT-AURICE EN 2001**

| SECTEURS D'ACTIVITE | HAUT SAINT-AURICE | | MAURICIE | | QUEBEC | |
|---|-------------------|-------------|----------------|-------------|------------------|-------------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Fabrication | 1 515 | 22,3 | 24 750 | 20,5 | 640 670 | 17,1 |
| Soins de santé et assistance sociale | 855 | 12,6 | 13 370 | 11,1 | 372 090 | 9,9 |
| Commerce de détail | 840 | 12,3 | 13 840 | 11,5 | 414 905 | 11,1 |
| Hébergement et services de restauration | 475 | 7,0 | 7 965 | 6,6 | 223 275 | 6,0 |
| Services d'enseignement | 420 | 6,2 | 7 925 | 6,6 | 240 980 | 6,4 |
| Administrations publiques | 470 | 6,9 | 7 495 | 6,2 | 229 410 | 6,1 |
| Autres secteurs d'activité | 2 205 | 32,4 | 45 245 | 37,5 | 1 621 165 | 43,3 |
| Total | 6 805 | 100% | 120 630 | 100% | 3 742 490 | 100% |

Source : Institut de la statistique du Québec (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

Dans la même région et pour la même année, les catégories professionnelles principales sont celles des «ventes et services» ainsi que des «métiers, transport et machinerie».

**CATEGORIES PROFESSIONNELLES LES MIEUX
REPRESENTEES PAR LA POPULATION ACTIVE EN 2001**

| CATEGORIE PROFESSIONNELLE | HAUT SAINT-AURICE | | MAURICIE | | QUEBEC | |
|--|-------------------|-------------|----------------|-------------|------------------|-------------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Ventes et services | 1 565 | 23,0 | 26 775 | 22,2 | 834 545 | 22,3 |
| Métiers, transport et machinerie | 1 420 | 20,9 | 20 540 | 17,0 | 530 790 | 14,2 |
| Affaires, finance et administration | 850 | 12,5 | 18 625 | 15,4 | 665 735 | 17,8 |
| Transformation, fabrication et services d'utilité publique | 760 | 11,2 | 13 420 | 11,1 | 312 655 | 8,4 |
| Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion | 560 | 8,2 | 9 390 | 7,8 | 299 835 | 8,0 |
| Gestion | 410 | 6,0 | 9 025 | 7,5 | 343 480 | 9,2 |
| Autres catégories professionnelles | 1 250 | 18,4 | 22 890 | 19,0 | 755 445 | 20,2 |
| Total | 6 800 | 100% | 120 620 | 100% | 3 742 485 | 100% |

Source : Institut de la statistique du Québec (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

Les travailleurs autonomes du Haut Saint-Maurice possédant une entreprise ou non, ont une proportion près de deux fois moindre que la proportion équivalente en Mauricie ou au Québec.

POPULATION ACTIVE SELON LA CATÉGORIE DE TRAVAILLEURS EN 2001

| CATÉGORIE DE TRAVAILLEURS | HAUT SAINT-MAURICE | | MAURICIE | | QUÉBEC | |
|---|--------------------|-------------|----------------|-------------|------------------|-------------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Travailleurs rémunérés | 6 335 | 93,2 | 109 040 | 90,4 | 3 393 475 | 90,7 |
| Employés | 6 195 | 97,8 | 105 210 | 96,5 | 3 256 680 | 96,0 |
| Autonomes en entreprise constituée | 140 | 2,2 | 3 825 | 3,5 | 136 790 | 4,0 |
| Travailleurs autonomes sans entreprise | 240 | 3,5 | 7 105 | 5,9 | 239 630 | 6,4 |
| Travailleurs familiaux non rémunérés ¹ | 15 | 0,2 | 375 | 0,3 | 11 275 | 0,3 |
| Travailleurs sans emploi | 210 | 3,1 | 4 095 | 3,4 | 98 110 | 2,6 |
| Total | 6 800 | 100% | 120 620 | 100% | 3 742 485 | 100% |

Source : Institut de la statistique du Québec (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

- 1 Travailleurs de 15 ans et plus travaillant sans salaire régulier en espèces pour un parent du même ménage. Le travail déclaré consiste habituellement à contribuer aux activités d'une entreprise ou d'une ferme dont le parent est le propriétaire ou l'exploitant.

La distribution des travailleurs autonomes selon qu'ils travaillent seuls ou avec du personnel; ou qu'ils soient en entreprise ou non, se ressemble partout.

POPULATION ACTIVE SELON LA CATÉGORIE DE TRAVAILLEURS AUTONOMES EN 2001

| CATÉGORIE DE TRAVAILLEURS AUTONOMES | HAUT SAINT-MAURICE | | MAURICIE | | QUÉBEC | |
|--|--------------------|-------------|---------------|-------------|----------------|-------------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Propriétaire d'une entreprise en société | 145 | 37,2 | 3 845 | 35,1 | 136 795 | 36,3 |
| Sans personnel | 70 | 48,3 | 1 465 | 38,1 | 56 175 | 41,1 |
| Avec personnel | 75 | 51,7 | 2 380 | 61,9 | 80 620 | 58,9 |
| Non-propriétaire d'une entreprise en société | 245 | 62,8 | 7 110 | 64,9 | 239 625 | 63,7 |
| Sans personnel | 170 | 43,6 | 4 890 | 44,6 | 173 715 | 46,1 |
| Avec personnel | 75 | 19,2 | 2 220 | 20,3 | 65 910 | 17,5 |
| Total | 390 | 100% | 10 955 | 100% | 376 420 | 100% |

Source : Institut de la statistique du Québec (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

3. LA PRÉSENCE AUTOCHTONE

3.1 LES RÉSERVES

Nous retrouvons sur le territoire du Haut Saint-Maurice trois des quatre réserves de la nation Atikamekw, soit : Coucoucache, Wemotaci et Opitciwan. Les données de Statistique Canada indiquent que la réserve de Coucoucache, située sur la Rive-Nord du réservoir Blanc, n'est plus habitée.

La communauté autochtone de Wemotaci se situe au confluent des rivières Saint-Maurice et Manouane; celle d'Opitciwan se trouve au nord-ouest du réservoir Gouin.

À l'inverse de l'ensemble de la population du Haut Saint-Maurice, les communautés autochtones sont jeunes et augmentent en population. Prises ensemble, les populations de ces deux communautés se sont accrues de 16,7% pendant les cinq années qui séparent 1996 de 2001. En 2001, les personnes âgées de moins de 15 ans représentaient 39% de la population d'Opitciwan et 45% de la population de Wemotaci; cette proportion est de 18% seulement au Québec.

**SUPERFICIE ET POPULATION DES DEUX
COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES DU HAUT SAINT-MAURICE**

| COMMUNAUTE | SUPERFICIE (KM ²) | POPULATION ¹ 1996 | POPULATION 2001 | VARIATION 2001 / 1996 | ÂGE MEDIAN 2001 | POPULATION AGE DE 15 ANS ET PLUS 2001 |
|------------|----------------------------------|---------------------------------|--------------------|-----------------------------|-----------------------|--|
| Wemotaci | 31,02 | 856 | 1 042 | 21,7% | 17,3 | 54,7% |
| Opitciwan | 8,65 | 1 464 | 1 666 | 13,8% | 20,7 | 61,3% |

Source : Statistique Canada

1 Population ayant une identité autochtone

3.2 PROFIL DE LA COMMUNAUTÉ

Les deux tiers des autochtones possèdent une scolarité de niveau inférieur au certificat d'études secondaires. À Wemotaci, deux personnes sur cinq détiennent par contre, une scolarité de niveau postsecondaire.

**SCOLARITÉ DE LA POPULATION ÂGÉE DE 25 ANS OU PLUS
AYANT UNE IDENTITÉ AUTOCHTONE DANS LE HAUT SAINT-MAURICE**

| PLUS HAUT NIVEAU DE SCOLARITE ATTEINT | WEMOTACI | | OPITCIWAN | | HAUT SAINT-MAURICE ¹ | |
|--|------------|-------------|------------|-------------|---------------------------------|-------------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Niveau inférieur au certificat d'études secondaires | 215 | 57 | 535 | 79 | 905 | 67 |
| Certificat d'études secondaires | 10 | 3 | 10 | 2 | 60 | 4 |
| Certaines études postsecondaires | 45 | 12 | 40 | 6 | 100 | 7 |
| Certificat ou diplôme d'une école de métiers, d'un collège ou d'une université (inférieur au baccalauréat) | 95 | 25 | 85 | 12 | 240 | 18 |
| Grade universitaire | 10 | 3 | 15 | 2 | 20 | 4 |
| Total | 380 | 100% | 680 | 100% | 1 350 | 100% |

Source : Statistique Canada (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

1 Comme à Wemotaci et Opitciwan, il s'agit ici de personnes ayant une identité autochtone

Le taux de chômage de l'ordre de 27% dans les deux communautés autochtones se montre clairement plus élevé que celui des autochtones au Québec (18,5%).

Entre les deux communautés, Wemotaci semble mieux s'en tirer avec des taux d'activités et d'emplois plus élevés et un revenu médian des ménages supérieur à ceux de la communauté d'Opitciwan. Les personnes qui réalisent des gains obtiennent cependant des gains moyens plus élevés à Opitciwan qu'à Wemotaci.

REVENUS DES PERSONNES AYANT UNE IDENTITÉ AUTOCHTONE DANS LE HAUT SAINT-MAURICE EN 2001

| | WEMOTACI | OPITCIWAN | HAUT SAINT-MAURICE ¹ | QUEBEC ¹ |
|--|-----------|-----------|---------------------------------|---------------------|
| Ensemble des personnes ayant touché un gain | 325 | 505 | 1 080 | 34 230 |
| Gains moyens | 15 271 \$ | 16 660 \$ | 17 664 \$ | 21 231 \$ |
| Personnes ayant travaillé toute l'année à plein temps | 120 | 190 | 395 | 13 875 |
| Gains moyens (pers. ayant travaillé cette l'année à plein temps) | 24 294 \$ | 26 760 \$ | 28 053 \$ | 32 396 \$ |
| Taux d'activité | 56,8% | 34,3% | 47,3% | 57,7% |
| Taux d'emploi | 42,3% | 24,7% | 35,2% | 47,1% |
| Taux de chômage | 27,0% | 27,9% | 25,5% | 18,5% |
| Personnes âgées de 15 ans et plus et ayant un revenu | 480 | 885 | 1 745 | 51 760 |
| Revenu total médian (pers., 15 ans et +, ayant un revenu) | 13 792 \$ | 12 294 \$ | 14 259 \$ | 15 330 \$ |

| | WEMOTACI | OPITCIWAN | HAUT SAINT-MAURICE ¹ | QUEBEC ¹ |
|------------------------------------|-------------|-------------|---------------------------------|---------------------|
| Composition du revenu total | 100% | 100% | 100% | 100% |
| Gains | 62% | 61% | 63% | 70% |
| Transferts gouvernementaux | 36% | 37% | 35% | 25% |
| Autres sources de revenus | 2% | 2% | 2% | 5% |
| Nombre total de ménages privés | 195 | 310 | 825 | 33 585 |
| Revenu médian des ménages | 37 248 \$ | 41 280 \$ | 41 249 \$ | 36 216 \$ |

Source : Statistique Canada

1 Comme à Wemotaci et à Opitciwan, il s'agit ici de personnes ayant une identité autochtone

Plus de deux personnes expérimentées sur cinq ayant une identité autochtone travaillent dans le secteur primaire, de la construction ou de la fabrication. Plus de sept autochtones sur dix travaillent dans les services, particulièrement dans les soins de santé et l'enseignement.

RÉPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE¹ ET AYANT UNE IDENTITÉ AUTOCHTONE DANS LE HAUT SAINT-MAURICE

| SECTEUR ECONOMIQUE | WEMOTACI | | OPITCIWAN | | HAUT SAINT-MAURICE ² | |
|---------------------------------|----------|------|-----------|------|---------------------------------|------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Primaire | 35 | 11,9 | 30 | 9,5 | 80 | 9,5 |
| Fabrication et construction | 10 | 3,4 | 75 | 23,8 | 110 | 13,1 |
| Commerce | 25 | 8,5 | 20 | 6,4 | 55 | 6,5 |
| Finance et services immobiliers | - | - | - | - | 10 | 1,2 |
| Soins de santé et enseignement | 110 | 37,3 | 100 | 31,7 | 255 | 30,4 |
| Services commerciaux | 15 | 5,1 | 15 | 4,8 | 75 | 8,9 |
| Autres services | 100 | 33,9 | 75 | 23,8 | 255 | 30,4 |
| Total | 290 | 100% | 310 | 100% | 845 | 100% |

Source : Statistique Canada (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

1. Population active de 15 ans et plus possédant au moins une année d'expérience dans le secteur pour lequel elle recherche un emploi
2. Comme à Wemotaci et à Opitciwan, il s'agit ici de personnes ayant une identité autochtone

Le plus grand employeur à Opitciwan est Services forestiers Opitciwan avec 90 employés. Les plus grands employeurs à Wemotaci sont Services forestiers Atikamekw Aski (26 employés) et Services sociaux Weymontachie (15 employés).

Dans une communauté comme dans l'autre on retrouve une bibliothèque, une église, une radio communautaire, une patinoire extérieure, des écoles et même un aréna à Wemotaci.

Ces communautés fournissent les services de la protection incendie, les services policiers, les soins médicaux, l'élimination des ordures, un réseau d'égouts ainsi qu'un réseau d'aqueducs dans le cas d'Opitciwan et la distribution de l'eau à domicile pour Wemotaci.

L'une et l'autre communauté comptent plus de 7 résidents par logement en raison du faible nombre d'unités de logement qu'on y trouve.

4. L'ASPECT COMMERCIAL

4.1 L'OFFRE COMMERCIALE

On dénombre 107 établissements commerciaux dans le Haut Saint-Maurice en 2006. Le secteur Parent en compte sept, la réserve Wemotaci trois et les secteurs ou réserves de La Bostonnais, Opitciwan, La Croche et Lac-Édouard en comptent un seul chacun.

Inquiets depuis plusieurs années de l'état des activités commerciales à La Tuque, le milieu du commerce se met à la tâche à la fin des années 1990 et regroupe les acteurs socioéconomiques susceptibles de développer ce secteur; on fonde une Société de développement commercial; la commande d'une étude documente les comportements d'achats des consommateurs; on engage les services d'une firme spécialisée dans l'accompagnement des milieux locaux pour les activités de revitalisation commerciale; depuis 2004, la revitalisation du centre-ville de La Tuque est engagée.

ENVERGURE DES SECTEURS COMMERCIAUX, HAUT SAINT-MAURICE, EN 2006

| SECTEUR COMMERCIAL | NOMBRE D'EMPLOYES | NOMBRE DE COMMERCES |
|---|-------------------|---------------------|
| Magasins d'alimentation | 281 | 31 |
| Magasins de fournitures de toutes catégories | 90 | 8 |
| Marchands de véhicules automobiles et de leurs pièces | 63 | 9 |
| Magasins de produits de santé et de soins personnels | 49 | 2 |
| Magasins de vêtements et d'accessoires vestimentaires | 47 | 13 |
| Magasins de meubles et d'accessoires de maison | 40 | 5 |
| Marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage | 39 | 11 |
| Stations-service | 31 | 6 |
| Détaillants hors magasins | 23 | 9 |
| Magasins d'articles de sport, d'articles de passe-temps, d'articles de musique et de livres | 16 | 5 |
| Magasins de détail divers | 11 | 7 |
| Magasins d'appareils électroniques et ménagers | 1 | 1 |
| Total | 691 | 107 |

Source : Service Canada, Système national IMT

On le verra plus loin, ces commerces représentent 15% des entreprises de la région et ils génèrent 12% des emplois du Haut Saint-Maurice en 2006. En novembre 2005, la firme d'accompagnement dépose une Stratégie de développement et de localisation commerciale pour La Tuque. Les principaux constats commerciaux y apparaissent comme suit.

La demande annuelle locale pour les biens et services commerciaux à La Tuque, de l'ordre d'une centaine de millions de dollars, serait légèrement en baisse. Plus du quart de cette demande fuirait à destination de Trois-Rivières, Shawinigan, Québec, Montréal et Chicoutimi, principalement pour l'achat de biens réfléchis (automobiles, meubles, électroménagers, équipements informatiques...).

Les Galeries La Tuque et le centre-ville sont les deux pôles de magasinage dans le secteur La Tuque. Une bonne variété de types de commerces caractérise le centre-ville de La Tuque et de bons générateurs d'achalandage y sont présents.

Les commerces de biens et les établissements de divertissement et de restauration seraient sousreprésentés par rapport aux services commerciaux. Il manquerait particulièrement des établissements de divertissement et de la diversité en matière de restauration.

Les commerces et services courants (achats fréquents ou impulsifs) seraient légèrement sousreprésentés parmi l'ensemble de la structure commerciale. La répartition géographique des commerces et services semi-courants (achats fréquents mais moins impulsifs avec comparaison des rapports qualité/prix) pourrait être améliorée alors que les services se retrouvent surtout dans la partie Nord-Est du centre-ville et que les commerces de biens sont mieux distribués. Il manquerait possiblement des commerces de services réfléchis (achats peu fréquents, plus dispendieux et qui exigent une réflexion certaine) sur les artères commerciales du centre-ville, par rapport au nombre de commerces de biens réfléchis.

D'autres éléments complètent le portrait du secteur commercial à La Tuque. Certains bâtiments nécessitent des améliorations physiques. Davantage d'arbres et de végétation créeraient un espace plus chaleureux et convivial. De nombreux locaux vacants de taille moyenne ou grande projettent présentement une image contraire au dynamisme recherché; mais promettent de fournir l'espace nécessaire au rééquilibrage commercial visé.

La localisation du magasin d'alimentation IGA, un générateur d'achalandage typique, n'invite pas les consommateurs à fréquenter les autres artères commerciales en raison de son accès du côté Est de la rue Saint-Louis.

Les principales orientations commerciales se présentent comme suit pour le futur :

- augmenter le nombre et la diversité des commerces courants de petite surface surtout en alimentation spécialisée (boucherie, fruiterie, charcuterie, pâtisserie, chocolaterie...) et ce, au-delà du marché public qui vient de prendre son envol;
- augmenter le nombre de commerces semi-courants principalement dans le magasin à rayons, le vêtement et la quincaillerie et matériaux de construction;
- augmenter d'une part les superficies de commerces de biens réfléchis pour ajouter de la variété dans les équipements électroniques et électroménagers, l'animalerie et le

matériel informatique; et d'autre part, trouver le moyen d'augmenter la présence de services réfléchis dans le centre-ville;

- augmenter la diversité en matière de restauration et de divertissement.

En même temps que l'on restructure l'offre commerciale, on planifie notamment :

- réaliser des activités de promotion collective pour les commerçants avec une signature standard, activités qui devront se mailler avec des événements culturels existants comme :
 - la Biennale des arts miniatures;
 - le Festival d'été;
 - la Foire gourmande;
 - la Vente de garage;
 - le Salon commerce-vacances; et,
 - les circuits touristiques ou sportifs des motoneigistes ou amateurs de VTT ainsi que le circuit Félix Leclerc;
- stimuler et appuyer l'entrepreneuriat commercial chez les jeunes;
- harmoniser les heures d'ouverture avec les différentes clientèles;
- tenir un Salon des entreprises, commerces et produits locaux; ainsi que
- soutenir les commerçants existants à l'aide d'information, de formations et de services techniques adaptés.

4.2 LES DÉPENSES DE CONSOMMATION

Le total des dépenses annuelles de consommation par les ménages de la région du Haut Saint-Maurice est légèrement inférieur au total pour le Québec d'environ 8%. Les dépenses liées au logement reçoivent la priorité alors que suivent, en ordre décroissant, les dépenses en alimentation, en transport, en loisirs, les dépenses domestiques courantes et les dépenses en habillement. Les dépenses de consommation par ménage du Haut Saint-Maurice, plus faibles que la moyenne provinciale, demeurent plus élevées que la moyenne des ménages de la Mauricie.

DÉPENSES DE CONSOMMATION ANNUELLES PAR MÉNAGE EN 2001

| DEPENSES | HAUT SAINT-MAURICE (\$) | MAURICIE (\$) | QUEBEC (\$) |
|--------------------------------|-------------------------------|------------------|----------------|
| Dépenses reliées au logement | 7 690 | 7 769 | 9 289 |
| Alimentation | 6 805 | 6 571 | 7 249 |
| Transport | 5 995 | 5 667 | 6 326 |
| Loisirs | 3 349 | 2 424 | 2 785 |
| Dépenses domestiques courantes | 2 264 | 2 111 | 2 428 |
| Habillement | 2 264 | 2 180 | 2 485 |
| Meubles et électroménagers | 1 457 | 1 286 | 1 410 |
| Dépenses diverses | 1 446 | 1 429 | 1 593 |
| Tabac et alcool | 1 433 | 1 439 | 1 499 |
| Soins de santé | 962 | 1 050 | 1 191 |
| Soins personnels | 814 | 882 | 1 002 |
| Éducation | 407 | 430 | 548 |
| Livres et périodiques | 193 | 241 | 291 |
| Total | 35 079 | 33 479 | 38 096 |

Source : Statistique Canada

Le marché régional du Haut Saint-Maurice représente quant à lui plus de 200 millions de dollars en 2001 et 5,6 % du marché commercial de la Mauricie.

DÉPENSES DE CONSOMMATION ANNUELLES EN 2001

| DEPENSES | HAUT SAINT-MAURICE (\$) | MAURICIE (\$) |
|--------------------------------|--|--------------------------|
| Dépenses reliées au logement | 46 722 500 | 884 198 400 |
| Alimentation | 41 350 000 | 747 799 100 |
| Transport | 36 423 000 | 644 932 100 |
| Loisirs | 20 350 710 | 275 883 420 |
| Dépenses domestiques courantes | 13 754 170 | 240 205 560 |
| Habillement | 13 753 230 | 248 098 290 |
| Meubles et électroménagers | 8 850 760 | 146 333 800 |
| Dépenses diverses | 8 783 500 | 162 680 170 |
| Tabac et alcool | 8 705 400 | 163 716 300 |
| Soins de santé | 5 842 750 | 119 489 760 |
| Soins personnels | 4 946 710 | 100 407 920 |
| Éducation | 2 471 580 | 48 936 040 |
| Livres et périodiques | 1 174 410 | 27 448 670 |
| Total | 213 131 000 | 3 810 111 000 |

Source : Statistique Canada (le total des éléments peut s'éloigner du total inscrit pour cause d'arrondissement)

5. L'ÉCONOMIE DE LA RÉGION

Ce chapitre sur l'économie de la région aborde successivement les éléments suivants :

- les entreprises sur le territoire;
- les principaux employeurs de la région;
- la répartition des entreprises et des emplois;
- les cinq pôles d'excellence de la Mauricie.

5.1 LES ENTREPRISES

5.1.1 Le nombre d'entreprises

Le nombre d'entreprises sur le territoire du Haut Saint-Maurice est estimé à 696¹. Leur localisation par secteur montre que La Tuque accueille 85% d'entre elles. Les autres secteurs se partagent les 104 entreprises restantes.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES ENTREPRISES, 2006

| SECTEUR | NOMBRE D'ENTREPRISES | % |
|---------------|----------------------|------|
| La Tuque | 592 | 85,1 |
| Parent | 30 | 4,3 |
| La Croche | 21 | 3,0 |
| Wemotaci | 19 | 2,7 |
| La Bostonnais | 13 | 1,9 |
| Lac-Édouard | 11 | 1,6 |
| Opitciwan | 5 | 0,7 |
| Clova | 5 | 0,7 |
| Total | 696 | 100% |

Source : Système national IMT

¹ L'information sur les entreprises est tirée de la liste du Système national IMT fournie par Services Canada.

5.1.2 La répartition des entreprises selon leur taille

Les firmes de petite taille (moins de cinq employés) comptent pour les trois quarts de la population des entreprises du Haut Saint-Maurice.

De l'autre côté du spectre, les firmes de 50 employés et plus ne représentent que 3,5% du total des entreprises de la région.

ENTREPRISES DU HAUT SAINT-MAURICE SELON LE NOMBRE D'EMPLOYÉS, 2006

| NOMBRE D'EMPLOYÉS | NOMBRE D'ENTREPRISES | % |
|--------------------|----------------------|-------------|
| 1 à 4 employés | 527 | 75,7 |
| 5 à 19 employés | 115 | 16,5 |
| 20 à 49 employés | 30 | 4,3 |
| 50 à 99 employés | 15 | 2,2 |
| 100 à 199 employés | 6 | 0,9 |
| 200 à 499 employés | 2 | 0,3 |
| 500 à 999 employés | 1 | 0,1 |
| Total | 696 | 100% |

Source : Système national IMT

5.1.3 La répartition des entreprises selon leur secteur d'activité²

C'est dans le secteur des «autres services» que l'on retrouve le plus grand nombre d'entreprises dans le Haut Saint-Maurice.

Ce secteur, qui exclut les administrations publiques, comprend les organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles et similaires; les services de réparation et d'entretien; les services personnels et de blanchissage. Dans le cas qui nous occupe, nous y avons regroupé aussi les services professionnels, scientifiques et techniques; ainsi que les services administratifs et services de soutien.

Les commerces de détail, avec 15,4% des entreprises, et les établissements d'hébergement et de restauration (11,2%) s'ajoutent aux «autres services» pour former les trois premiers secteurs qui représentent ensemble près de la moitié (47,9%) des entreprises de la région.

² Les entreprises sont classées selon les grands secteurs d'activité du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

ENTREPRISES DU HAUT SAINT-MAURICE SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ, 2006

| SECTEUR D'ACTIVITE | NOMBRE D'ENTREPRISES | % |
|---|----------------------|-------------|
| Autres industries de services | 148 | 21,3 |
| Commerce de détail | 107 | 15,4 |
| Hébergement et services de restauration | 78 | 11,2 |
| Agriculture, foresterie, extraction et activités connexes | 65 | 9,3 |
| Transport et entreposage | 54 | 7,8 |
| Construction | 50 | 7,2 |
| Soins de santé et assistance sociale | 50 | 7,2 |
| Services immobiliers, finance et assurance | 33 | 4,7 |
| Administrations publiques | 28 | 4,0 |
| Arts, spectacles, loisirs, communications et services publics | 27 | 3,9 |
| Industries manufacturières | 25 | 3,6 |
| Services d'enseignement | 20 | 2,9 |
| Commerce de gros | 11 | 1,6 |
| Total | 696 | 100% |

Source : Système national IMT

5.2 LES PRINCIPAUX EMPLOYEURS

Le Haut Saint-Maurice compte neuf entreprises qui emploient plus de cent travailleurs. Situées principalement à La Tuque, l'une d'entre elles se trouve à Parent et l'autre dans la réserve de Wemotaci.

Ces entreprises oeuvrent toutes dans les secteurs de la fabrication du papier ou des produits en bois; ou dans les services gouvernementaux, incluant les services publics et les soins de santé.

PRINCIPAUX EMPLOYEURS DU HAUT SAINT-MAURICE, SECTEUR LA TUQUE EN 2006

| ENTREPRISE | SECTEUR D'ACTIVITE | NOMBRE D'EMPLOIS |
|---|--|------------------|
| La Tuque | | |
| Smurfit Stone | Fabrication du papier | 742 |
| CSSS de la Saint-Maurice | Hôpitaux | 465 |
| Commission Scolaire de l'Énergie* | Éducation | 175 |
| Compagnie Abitibi-Consolidated du Canada | Fabrication de produits en bois | 166 |
| Hydro-Québec | Services publics | 135 |
| Produits Forestiers La Tuque | Fabrication de produits en bois | 104 |
| Atikamekw Sipi – Conseil de la Nation Atikamekw | Administrations publiques | 100 |
| Ville de La Tuque | Administrations publiques | 98 |
| Coopérative Forestière du Haut Saint-Maurice | Foresterie et exploitation forestière | 90 |
| Marché Arcand IGA | Commerce de détail | 85 |
| Restaurant Chez Scarpino | Services de restauration et débits de boissons | 78 |
| Gestion Remabec | Foresterie et exploitation forestière | 75 |
| John Lewis Industrie | Fabrication de produits en bois | 70 |
| Panneaux Tembec | Foresterie et exploitation forestière | 70 |

Source : Système national IMT

* : Données de 2007

Le tableau suivant indique les principaux employeurs pour chacun des autres secteurs, municipalités et réserves du Haut Saint-Maurice.

PRINCIPAUX EMPLOYEURS PAR SECTEUR DU HAUT SAINT-MAURICE, HORS LA TUQUE EN 2006

| ENTREPRISE | SECTEUR D'ACTIVITE | NOMBRE D'EMPLOIS |
|------------------------------------|---------------------------------------|------------------|
| Parent | | |
| Scierie Parent (filiale de Kruger) | Fabrication de produits en bois | 140 |
| Gilbro | Foresterie et exploitation forestière | 65 |
| Hôtel Central Parent | Services d'hébergement | 11 |
| Motel 4 Saisons Parent | Services d'hébergement | 5 |
| La Croche | | |
| Les Foresteries Mario Tremblay | Foresterie et exploitation forestière | 8 |
| Relais 25 | Stations-service | 8 |

| ENTREPRISE | SECTEUR D'ACTIVITE | NOMBRE D'EMPLOIS |
|--------------------------------------|---|------------------|
| Wemotaci | | |
| Conseil Atikamekw de Wemotaci | Administrations publiques | 160 |
| Services Forestiers Atikamekw Aski | Foresterie et exploitation forestière | 26 |
| Services Sociaux Weymontachie | Administrations publiques | 15 |
| Maison de l'éducation Atikamekw Sipi | Services d'enseignement | 7 |
| Transport Kiwetin | Transport par camion | 6 |
| Police Amérindienne | Administrations publiques | 6 |
| Transport Petiquay | Transport terrestre de voyageurs | 5 |
| Centre de santé de Weymontachie | Établissements de soins infirmiers ou pour bénéficiaires internes | 5 |
| Lac-Édouard | | |
| La Seigneurie du Triton | Services d'hébergement | 26 |
| Entrepreneurs Gilles Cloutier | Réparation et entretien | 7 |
| Opitciwan | | |
| Services Forestiers Opitciwan | Foresterie et exploitation forestière | 90 |
| École Primaire Niska | Services d'enseignement | 60 |
| Northern Stores | Magasins de fournitures de tout genre | 18 |
| Clova | | |
| Domaine Sportifs d'Oskelaneo | Services d'hébergement | 4 ¹ |

Source : Système national IMT

1 Afin de faire apparaître au moins un cas d'employeur à Clova, ce cas constitue la seule exception à notre règle de ne pas mentionner les cas où le nombre d'employés est moindre que cinq

5.3 LES ENTREPRISES ET LES EMPLOIS

5.3.1 Les entreprises et les emplois par secteur économique

Si l'on s'attarde à l'analyse de la forêt comme source d'approvisionnement pour les entreprises, on constate que 30% des emplois de la région dépendent directement du bois.

RÉPARTITION DESENTREPRISES ET DES EMPLOIS, HAUT SAINT-AURICE, EN 2006

| SECTEUR ECONOMIQUE | ENTREPRISES | | EMPLOIS | |
|---|-------------|-------------|--------------|-------------|
| | NOMBRE | % | NOMBRE | % |
| Cultures agricoles, élevage, pêche et piégeage | 18 | 2,6 | 28 | 0,5 |
| Foresterie, exploitation forestière et soutien à la foresterie | 45 | 6,5 | 533 | 9,1 |
| Extraction et services publics | 4 | 0,6 | 150 | 2,5 |
| Construction | 50 | 7,2 | 239 | 4,1 |
| Aliments, boissons et vêtements | 4 | 0,6 | 7 | 0,1 |
| Produits en bois | 8 | 1,1 | 510 | 8,7 |
| Papier | 1 | 0,1 | 742 | 12,6 |
| Imprimerie et édition | 2 | 0,3 | 9 | 0,2 |
| Produits minéraux non métalliques | 3 | 0,4 | 32 | 0,5 |
| Produits métalliques | 3 | 0,4 | 75 | 1,3 |
| Meubles et produits connexes | 4 | 0,6 | 15 | 0,3 |
| Autre fabrication | 1 | 0,1 | 13 | 0,2 |
| Commerce de gros | 11 | 1,6 | 41 | 0,7 |
| Commerce de détail | 107 | 15,4 | 691 | 11,7 |
| Transport et entreposage | 54 | 7,8 | 241 | 4,1 |
| Communications, arts et loisirs | 25 | 3,6 | 101 | 1,7 |
| Finance, assurances et immobilier | 33 | 4,7 | 89 | 1,5 |
| Services professionnels et administratifs | 39 | 5,6 | 117 | 2,0 |
| Services d'enseignement | 20 | 2,9 | 111 | 1,9 |
| Soins de santé et assistance sociale | 51 | 7,3 | 777 | 13,2 |
| Hébergement et services de restauration | 78 | 11,2 | 572 | 9,7 |
| Administrations publiques | 26 | 3,7 | 537 | 9,1 |
| Autres services | 109 | 15,7 | 259 | 4,4 |
| Total | 696 | 100% | 5 889 | 100% |

23,9%

Source : Service Canada, Système national IMT

Si l'on ajoute à cela une bonne partie des activités de transport pour le transport du bois; et si l'on considère que la forêt de la région est un des attraits principaux des clientèles des services

de pourvoiries et autres établissements d'hébergement, la proportion des emplois du Haut Saint-Maurice qui doivent leur existence à la forêt passe à près de 40%. Dans le seul secteur des industries manufacturières, la fabrication du papier et des produits en bois génère 90% des emplois. La forêt se présente clairement comme le moteur économique principal de la région. Le secteur des services procure par ailleurs 40% de l'emploi de la région.

Notons qu'en fonction des données de 2001³, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune estime que dans le secteur manufacturier (en % des emplois manufacturiers), la MRC du Haut Saint-Maurice avait un taux de dépendance face à l'industrie de la transformation du bois de 96,3 %; il s'agit du troisième taux de dépendance le plus élevé parmi toutes les MRC du Québec.

5.3.2 La valeur des permis de bâtir

L'analyse de la valeur des permis de bâtir aide à déterminer le dynamisme des entreprises d'une région ainsi que la perception des résidents de cette région à l'égard des perspectives économiques futures.

Les données du tableau ci-dessous indiquent que le Haut Saint-Maurice, ici représenté par l'ancien TE de La Tuque, connaît les investissements en construction en 2004 les plus faibles en dollars absolus de toutes les MRC de la Mauricie alors que cela n'a pas toujours été le cas; mais surtout, il obtient le taux de croissance annuel moyen le plus faible de toutes les MRC.

VALEUR DES PERMIS DE BÂTIR SELON LE TYPE DE CONSTRUCTION, EN MILLIONS DE DOLLARS, 2000 - 2004

| MRC /SECTEUR | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 | VARIATION ON 2004/ 2003 | TCAM ¹ 2000- 2004 |
|--------------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|----------------------------------|------------------------------------|
| La Tuque, tous les secteurs | 5,793 | 9,932 | 4,880 | 6,665 | 7,101 | 6,5 | 5,2 |
| Commercial | 0,473 | 1,133 | 0,641 | 0,373 | 0,616 | 65,1 | 6,8 |
| Industriel | 0,278 | 2,212 | 0,516 | 0,838 | 0,573 | -31,6 | 19,8 |
| Institutionnel | 1,378 | 3,807 | 0,738 | 1,558 | 0,954 | -38,8 | -8,8 |
| Résidentiel | 3,664 | 2,780 | 2,985 | 3,896 | 4,958 | 27,3 | 7,9 |
| Les Chenaux, tous les secteurs | 7,107 | 10,849 | 9,479 | 12,501 | 11,149 | -10,8 | 11,9 |
| Maskinongé, tous les secteurs | 21,832 | 19,704 | 32,710 | 26,014 | 30,142 | 15,9 | 8,4 |

³ Ministère des Ressources naturelles et de la Faune. *L'industrie de la transformation du bois – une présence vitale dans plusieurs municipalités québécoises, juillet 2006.*

| MRC /SECTEUR | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 | VARIATION ON 2004/ 2003 | TCAM ¹ 2000- 2004 |
|-----------------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|----------------------------------|------------------------------------|
| Mékinac, tous les secteurs | 5,253 | 4,579 | 7,665 | 7,899 | 11,953 | 51,3 | 22,8 |
| Shawinigan, tous les secteurs | 35,406 | 26,234 | 28,855 | 45,715 | 44,589 | -2,5 | 5,9 |
| Trois-Rivières, tous les secteurs | 104,02 | 104,52 | 144,19 | 187,92 | 170,54 | -9,2 | 13,2 |

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir, 2005; compilation de l'Institut de la statistique du Québec

1 Taux de croissance annuel moyen

5.4 LES CINQ PÔLES D'EXCELLENCE DE LA MAURICIE

Les cinq créneaux d'excellence qui ont été retenus dans le cadre du projet d'action concertée de coopération régionale de développement (ACCORD) pour la Mauricie sont :

- les papiers à valeur ajoutée et technologies associées;
- l'hydrogène et les électrotechnologies;
- les technologies de transformation des métaux (magnésium et titane);
- le meuble;
- les bioprocédés industriels.

Il faut bien admettre que ces pôles d'excellence ne misent pas sur les atouts particuliers du Haut Saint-Maurice. Au mieux, la région doit tenter d'attirer et de mettre en œuvre localement des initiatives dans le cadre de ces cinq créneaux et ce, de concert avec d'autres organismes de la Mauricie.

Hormis l'usine Smurfit Stone qui produit du carton à valeur ajoutée à La Tuque, on réalise bien que le créneau des papiers à valeur ajoutée reflète davantage les atouts de Trois-Rivières pour ce secteur : c'est principalement là que se situent les centres de recherche et développement de la région dans le domaine.

C'est là aussi que se trouve l'Institut de recherche sur l'hydrogène du Département de physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Le laboratoire des technologies de l'énergie d'Hydro-Québec se situe quant à lui à Shawinigan. Le Haut Saint-Maurice n'apparaît donc pas concerné en premier lieu non plus par le deuxième créneau identifié dans le projet ACCORD, celui de l'hydrogène et des électrotechnologies.

Le créneau des technologies de transformation des métaux magnésium et titane touche peu les trois ou quatre ateliers latuquois de mécanique industrielle, d'usinage et de réparation de machinerie.

La fabrication de meubles de milieu et de haut de gamme devrait certainement intéresser les quatre entreprises d'ébénisterie de La Tuque et les 15 employés qu'elles font travailler. Pour leur développement, celles-ci devront travailler en collaboration non seulement avec le Centre d'information et de valorisation du meuble de Maskinongé; mais aussi avec les autres entreprises de la Mauricie et des trois autres régions de Lanaudière, du Centre-du-Québec et de la Chaudière-Appalaches pour positionner le Québec comme un leader dans ce domaine.

Les biotechnologies et les bioprocédés industriels, des secteurs par ailleurs fort prometteurs, concernent d'abord les entreprises et les organismes de recherche de Trois-Rivières et du Collège de Shawinigan.

L'avenir du développement socioéconomique du Haut Saint-Maurice semble passer davantage par des projets d'investissements misant sur les ressources de la forêt, le tourisme et la notion de développement durable. En ce sens, l'annonce récente du projet « du feuillu » de quatre partenaires pour optimiser la ressource et sécuriser les approvisionnements en bois des entreprises de La Tuque fait figure de modèle.

L'intégration partielle des activités de ces quatre partenaires du secteur du bois permet l'obtention de volumes additionnels en Contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestiers (CAAF) et regroupe plus de 400 000 m³ de feuillu au total. Un projet pilote de centre de tri pour les feuillus au site Vallières au nord de La Tuque est à l'origine de cette entente.

L'entreprise de sciage Gérard Crête et Fils veut transférer ses volumes de CAAF de ses installations de La Tuque (site Vallières) vers ses installations de Proulxville et de Saint-Roch-de-Mékinac pour augmenter ses volumes sciés par usine à un niveau mondial. Elle doit pour obtenir ce transfert obtenir une permission du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec et vendre ses installations du site Vallières.

Le Groupe Rémabec, actif dans la fabrication de produits en bois pour les meubles et composantes de meubles et les planchers, pourrait acheter les installations du site Vallières de Gérard Crête et Fils et les transformer de manière à passer du sciage des résineux au sciage des feuillus. Rémabec s'assurerait ainsi d'un approvisionnement de qualité en billes de bois feuillu et pourrait aussi diversifier sa production de produits en bois.

Autre fabricant de produits en bois, Industries John Lewis bénéficierait aussi de cet approvisionnement accru en qualité et en quantité de bois feuillus et envisage de même de diversifier sa production. L'apport au projet de Smurfit Stone, du secteur des pâtes et papier, consisterait en un investissement de 6 millions de dollars dans un processus d'optimisation du bois rond. Elle bénéficiera d'une consolidation de ses approvisionnements en sciure et en copeaux de fibre feuillue.

Le projet prévu pour l'automne 2006 permettrait de consolider 200 emplois et d'en créer possiblement 100 nouveaux à l'aide d'un investissement de 15 millions de dollars.

C'est de ce type d'entente, issue de la concertation et de la mise en commun des forces locales, que jailliront les nouvelles perspectives de développement socioéconomique dans le Haut Saint-Maurice.

6. LES INFRASTRUCTURES EN PLACE

Cette section traite sommairement des infrastructures du Haut Saint-Maurice et de ses ressources en matière de qualité de vie.

6.1 LE PARC INDUSTRIEL

Le Parc industriel de la Ville de La Tuque compte une dizaine d'entreprises et une soixantaine d'employés y travaillent principalement dans les secteurs forestiers, des services et dans une usine de rabotage.

Il se situe tout juste à l'entrée sud de La Tuque du côté ouest de la route 155. On y accède par le boulevard Industriel. D'une superficie totale de 300 000 m², 240 000 m² sont dédiés au développement de l'industrie lourde. Sa superficie disponible est de 212 500 m².

Le Parc offre l'accès au gaz naturel via Gaz Métro, l'accès à l'électricité 550 volts 3 phases, à l'aqueduc, aux égouts sous pression et au chemin de fer via CN-Canadien National. Le Parc possède un bassin d'épuration des eaux usées.

Un incubateur d'entreprise a été démarré il y a quelques années avec un succès mitigé. La propriété a récemment été acquise par le principal locataire de l'incubateur.

On notera que le site Vallières, dont les activités sont décrites à la section précédente, a débuté comme un projet de Parc industriel forestier mis de l'avant par la Ville de La Tuque et le Centre local de développement (CLD) du Haut Saint-Maurice.

6.2 LES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

Outre les routes et les rivières, le réseau de transport du Haut Saint-Maurice comprend trois aéroport ou aérodromes plus importants : ceux de La Tuque, de Parent et de la réserve autochtone de Wemotaci. L'aéroport municipal de La Tuque possède une piste de 1,5 kilomètre qui est accessible aux moyens porteurs pouvant transporter jusqu'à 50 passagers. Quelques autres pistes d'atterrissage ou hydro-aérodromes desservent aussi les secteurs isolés ou peu accessibles par la route pour des services de base, le tourisme récréatif et pour la protection des forêts.

Deux chemins de fer du CN traversent le territoire; d'Est en Ouest pour celui de Lac-Chat à Clova; et du Nord au Sud pour celui qui s'étend de Van Bruyssel à Stadacona en passant par Lac-Édouard. Le premier assure la liaison Montréal-Senneterre et le second la liaison Montréal-

Jonquière. Ces deux chemins sont utilisés par le CN pour le transport de marchandises et par Via Rail pour le transport de personnes.

Notons que les Clubs de motoneige de La Tuque et de l'Alliance du Nord maintiennent des sentiers de motoneige locaux, régionaux et «Trans-Québec». Ces sentiers relient les principales municipalités de la Mauricie et d'ailleurs ainsi que les principaux secteurs du Haut Saint-Maurice. Il est notamment possible de quitter La Tuque en motoneige à destination de l'Abitibi en passant par Wemotaci, Parent et Clova.

Plusieurs barrages sectionnent les nombreuses rivières du territoire, à commencer par les barrages La Tuque, Beaumont, La Trenche, Rapide-Blanc et Gouin notamment qui coupent la rivière Saint-Maurice. D'autres rivières ont aussi été harnachées par les barrages Joli, Bellevue, Carpe-Rouge ou ceux de la rivière Manouane. Deux nouveaux barrages s'ajouteront bientôt : ceux de Chute-Allard et Rapides-des-Cœurs. Les secteurs ou réserves de Clova, Opitciwan et Wemotaci bénéficient de centrales au diesel d'Hydro-Québec.

Quatre lignes de transport électrique passent sur le territoire du Haut Saint-Maurice dans le secteur de la rivière Trenche. Il s'agit de trois lignes à 735 kV et d'une ligne à 450 kV à courant continu.

6.3 LES SERVICES

La présence et la fréquence d'activités culturelles, de conférences, d'événements touristiques, d'un centre de ski municipal, d'activités récréatives dans une nature environnante procurent une qualité de vie dont on est fier dans le Haut Saint-Maurice.

Les services offerts à la population sont bien développés : garderies, centre hospitalier important, services d'aide à domicile pour les personnes âgées, palais de justice, services de police et protection des incendies, système d'éducation jusqu'aux études collégiales, bibliothèque, équipements sportifs et salle communautaire.

En plus des nombreuses pourvoiries à proximité, 4 500 chalets parsèment le territoire du Haut Saint-Maurice.

6.3.1 La santé et les services sociaux

Le Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice offre des services d'urgence 24 heures par jour, 7 jours sur 7. Situé sur le boulevard Ducharme, avec un point de service à Parent, il possède les trois missions de centre hospitalier, de CLSC et de centre hospitalier de soins de longue durée. Il a cinq programmes de clientèles :

- santé physique;
- enfance-jeunesse-famille;
- santé publique;
- santé mentale;
- adultes et personnes âgées en perte d'autonomie.

Deux cliniques médicales et un médecin généraliste ont pignon sur rue au centre-ville de La Tuque :

- clinique médicale La Tuque;
- clinique médicale Dr Bégin et Dr Gervais;
- Dr Jean-Pierre Blais.

Le service ambulancier est assuré par la Banque de techniciens ambulanciers du Québec basé à La Tuque. Un service ambulancier par rail sert les populations des secteurs situés le long de la voie ferrée, principalement Parent et Clova.

Enfin de nombreux organismes communautaires liés à la santé interviennent sur demande dans les secteurs :

- alcoolisme/toxicomanie;
- personnes handicapées;
- santé mentale;
- action bénévole/maintien à domicile;
- personnes démunies;
- maison d'hébergement pour femmes violentées ou en difficulté;
- organisme de justice alternative pour l'enfance;
- travailleurs de rue;
- maison de jeunes.

6.3.2 Le réseau d'enseignement

La Commission scolaire de l'Énergie est responsable de l'enseignement pour une bonne partie du nord de la région de la Mauricie. Les écoles décrites dans le tableau ci-dessous relèvent de cette commission scolaire.

**ÉCOLES ET CENTRE DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE
L'ÉNERGIE SUR LE TERRITOIRE DU HAUT SAINT-MAURICE**

| ÉCOLE / CENTRE | CLIENTELE | NOMBRE D'ÉLÈVES | SECTEUR |
|--|--------------------------------------|-----------------|----------|
| Écoles préscolaires et primaires | | | |
| École Jacques Buteux | Maternelle à la 6 ^e année | 269 | La Tuque |
| École Centrale | Maternelle à la 6 ^e année | 234 | La Tuque |
| École Marie-Médarice | Maternelle à la 6 ^e année | 223 | La Tuque |
| École Notre-Dame-de-l'Assomption | Maternelle à la 6 ^e année | 25 | Parent |
| Écoles secondaires | | | |
| École secondaire Champagnat | Secondaires 1 à 5 | 647 | La Tuque |
| École Notre-Dame-de-l'Assomption | Secondaires 1 à 3 | 14 | Parent |
| Centre de formation professionnelle | | | |
| École forestière de La Tuque | Formation aux adultes | 279 | La Tuque |
| | Formation professionnelle | 189 | |

Source : Commission scolaire de l'énergie

Ce à quoi il faut ajouter les écoles suivantes pour compléter le tableau des services d'enseignement offerts dans le Haut Saint-Maurice :

- École primaire Niska, à Opitciwan;
- École Seskitin, à Wemotaci;
- La Tuque High School de la Commission scolaire Central Québec qui dessert la population anglophone;
- le Centre d'études collégiales de La Tuque : suite à des craintes exprimées à l'effet que les études collégiales pouvaient accentuer l'exode des jeunes, le milieu de La Tuque a entrepris de se doter d'une antenne de cégep. Le Centre d'études collégiales de La Tuque, maintenant situé dans les locaux de l'École Centrale à La Tuque, relève du Collège de Shawinigan et offre, outre des services d'orientation, principalement les programmes suivants :
 - trois programmes de première année de collégial : en sciences de la nature; en sciences humaines avec profil individuel; et en «accueil et intégration», un programme général qui permet d'avancer ses cours de première année de cégep : français, éducation physique, philosophie, anglais et cours complémentaires;
 - un programme de diplôme d'études collégiales (DEC) complet en soins infirmiers qui procède par cohorte. En janvier 2006, on en est à la deuxième année de formation pour la (seule) cohorte qui a débuté l'an dernier;
 - une quinzaine de programmes en attestation offerts aux adultes en formation continue, comme la gestion financière informatisée ou les soins en géronto-gériatrie pour devenir préposé aux bénéficiaires âgés; et,
 - des formations de courte durée non créditées pour adultes.

Ainsi que quelques autres établissements de formation privés tels que des écoles de karaté, de conduite automobile, de langue seconde, etc.

Deux Centres de la petite enfance accueillent les tous petits à La Tuque :

- CPE La Clé des Champs;
- CPE Premier Pas.

6.3.3 Le milieu communautaire

Le milieu communautaire du Haut Saint-Maurice est très actif. Une quarantaine d'organismes se concertent, se regroupent et oeuvrent à l'amélioration de la société de concert avec les acteurs économiques, politiques, et institutionnels.

Si l'on excepte les associations d'affaires et les clubs nautiques ou de motoneige, ces quarante organismes se transforment en une trentaine d'organismes plus communautaires au sens où on l'entend habituellement. Ces derniers se répartissent comme suit :

- 6 organisations religieuses de type église, fabrique ou presbytère;
- 5 centres ou clubs sociaux de type Optimiste, Chevaliers de Colomb;
- 4 organismes d'action communautaire, de bénévolat ou d'hébergement;
- 4 associations de citoyens;
- 2 fondations;
- 2 organisations visent les jeunes;
- 2 organisations visent le respect écologique, dont l'une fournit plusieurs emplois;
- 2 syndicats;
- 2 organismes culturels;
- 1 maison de la famille.

Ces organisations communautaires participent ou sont représentées au Comité de développement social du Haut Saint-Maurice à travers leur appartenance ou leurs liens avec les organisations suivantes qui siègent sur le Comité ou agissent à titre de partenaires du développement social :

- le Regroupement des organismes communautaires du Haut Saint-Maurice;
- la Corporation de développement communautaire du Haut Saint-Maurice;
- le Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice;
- la Société d'aide au développement des collectivités du Haut Saint-Maurice;
- le Conseil de la Nation Atikamekw;
- la paroisse Saint-Martin-de-Tours;
- les municipalités du territoire;
- le Centre local de développement du Haut Saint-Maurice;

- le Centre local d'emploi de la Tuque; et,
- la Commission scolaire de l'Énergie.

La Politique de développement social du Haut Saint-Maurice, adoptée en septembre 2005, met l'emphase sur la nécessité d'inclure toutes les formes de développement qui touchent les gens ; elle intègre le concept de nécessaire concertation intersectorielle en matière d'économie, de culture, d'éducation, de tourisme et d'activités communautaires et sociales.

Trois enjeux sont au cœur de cette Politique : l'accès à des ressources et des services adéquats; l'augmentation du sentiment d'appartenance et de fierté; et une participation sociale active.

De concert avec les enjeux de cette Politique, ce noyau communautaire diffuse régulièrement ses travaux aux organismes suivants dont il recherche et invite la participation :

- la Chambre de commerce et d'industrie du Haut Saint-Maurice;
- la Société de développement commercial de La Tuque; et,
- le Carrefour jeunesse emploi du Haut Saint-Maurice.

7. LE TOURISME

Les activités touristiques de la région sont encadrées par l'organisme Tourisme Haut Saint-Maurice qui relève de la Ville de La Tuque. L'organisme, qui travaille indépendamment mais de concert avec l'Association touristique régionale de la Mauricie, est responsable de l'Accueil et de l'information touristique; de l'animation touristique via le support à des comités organisateurs d'événements; de la promotion touristique; de développer le potentiel récréotouristique et la diversification de l'offre en produits; et, de favoriser le développement économique et de l'emploi dans la région.

7.1 LES ACTIVITÉS PASSÉES

Au nombre de ses réalisations, l'organisme indique dans son rapport d'activités 2005 avoir notamment contribué à :

- l'élaboration d'un Circuit de Quad 2005-2006;
- l'élaboration d'un Circuit de motoneige pour la saison 2005-2006;
- la réalisation de la phase 5 du plan d'aménagement du Parc des chutes de la Petite rivière La Bostonnais;
- l'aménagement d'un Centre d'interprétation de la nature;
- l'aménagement d'un Centre Félix-Leclerc;
- l'aménagement d'un Centre d'interprétation de la traite des fourrures; et,
- l'aménagement d'un Circuit du coureur des bois.

En matière de développement économique et de création d'emplois, Tourisme Haut Saint-Maurice rapporte être intervenu pour l'élaboration de six plans d'affaires; 10 cas de recherche de financement; deux cas d'évaluation de projets; une intervention en réglementation; onze activités de suivi de projets et sept rapports de projets terminés.

Pendant l'année 2005, cinq projets d'expansion et deux projets de démarrage ont été réalisés. On estime avoir créé 15 emplois saisonniers, 60 emplois à temps partiel et aucun emploi à temps plein.

Des investissements totaux de l'ordre de 396 988 \$ ont été réalisés dans ces projets en 2005.

7.2 LES ACTIVITÉS À VENIR

Dans son plan d'action 2006, Tourisme Haut Saint-Maurice prévoit différentes activités du même ordre que celles de 2005. On met davantage l'emphase cependant sur des activités de consolidation :

- maintenir les projets «Félix-Leclerc» et «Poste de traite» malgré des problèmes d'animation;
- consolider les Parc des chutes en y améliorant des infrastructures et en favorisant le maintien des services aux visiteurs;
- consolider le Parc Saint-Louis;
- continuer à promouvoir la région dans les salons québécois de tourisme;
- maintenir la campagne de promotion multimédia.

On indique même devoir maintenir et améliorer les produits touristiques existants avant d'en développer de nouveaux, prenant exemple sur le soutien à apporter aux organismes bénévoles qui maintiennent la signalisation et entretiennent les kilomètres de sentiers «motoneige», «quad», «marche», «vélo de montagne», «pourvoirie» et «zec».

On sent un essoufflement dans les activités, ou plutôt dans la capacité de les mener à terme. On souligne qu'on réalisera les activités planifiées si les budgets appropriés sont autorisés; on fait état de la charge de huit employés et de 13 étudiants sur ces budgets; on souligne même que certaines activités sont déjà réalisées en partie ou en tout par des employés du CLD et de la Ville de La Tuque plutôt que par le personnel de Tourisme Haut Saint-Maurice.

Un nouveau projet apparaît cependant sur l'écran radar en tourisme :

- rédiger le plan directeur pour le Centre de ski municipal en collaboration avec le directeur concerné pour donner les orientations à prendre et les actions à réaliser afin d'en faire un centre ouvert à l'année offrant diverses activités et services récréotouristiques.

Outre les activités du principal organisme touristique sur le territoire, le tourisme et la villégiature représentent un grand potentiel de développement lié à des atouts exceptionnels dont la forêt, les lacs et rivières, et la faune.

De nouveaux circuits pourraient par exemple être développés.

On note par ailleurs la présence de 4 500 chalets dans le territoire de la Ville de La Tuque en 2006. À cet égard, on observe une hausse de la spéculation pour les baux de villégiature attribués par tirage au sort sur les terres du domaine public, alors que la demande pour ces baux se fait de plus en plus grande.

Nous remarquons que la littérature régionale mentionne le fait que la région souffre d'une « double affectation territoriale ». Cette expression traduirait le fait que les entreprises forestières doivent travailler en collaboration avec les administrateurs de pourvoiries ou de zones d'exploitation contrôlées (ZEC) lorsque que les contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestiers qu'ils détiennent se retrouvent à proximité. Les deux types d'usagers de la forêt, qu'ils soient les usagers fauniques ou récréatifs de la forêt d'une part ; ou les entreprises d'exploitation de la ressource d'autre part, sont pris en quelque sorte pour s'entendre.

Tourisme Mauricie travaille actuellement à déterminer la notoriété, l'image et les perceptions des québécois sur la région de la Mauricie comme destination tourisme. Elle pense positionner la région comme possédant un bon rapport qualité-prix en raison de l'accès privilégié à la nature qu'offre la région ainsi que des prix relativement bas dus à l'absence d'une tradition de séjour en Mauricie comme destination de villégiature.



Annexe 3 : Diagnostic par secteur

- Développement économique
- Culture et loisirs
- Tourisme
- Agriculture
- Manufacturier – Industriel
- Commercial
- Santé, services sociaux et communautaires
- Éducation – Formation
- Communautés autochtones

RAPPEL DE LA DÉMARCHE DE CONSULTATION

Cette annexe, qui présente le diagnostic par secteur, s'appuie notamment sur les résultats de la consultation populaire qui a eu lieu sur le territoire en février 2007. Cette consultation avait été organisée sous forme de sphères; sept au total :

- Culture, loisirs et tourisme
- Ressources naturelles et agriculture
- Santé, services sociaux et sécurité publique
- Activités commerciales
- Manufacturier et industriel (autres que forestier)
- Éducation et formation
- Citoyens

Plus de 150 personnes ont été invitées à participer à ces rencontres et 117 s'y sont effectivement présentées. La liste détaillée des participants peut être consultée à la SADC.

Pour compléter la consultation du milieu, des rencontres ont été réalisées avec certains organismes dont :

- Le Conseil de la Nation Atikamekw
- La Chambre de Commerce et d'industrie du Haut Saint-Maurice
- Le CLD du Haut Saint-Maurice
- Emploi-Québec – le CLE La Tuque
- La SADC du Haut Saint-Maurice
- La Société de développement commercial de La Tuque
- Le Carrefour Jeunesse Emploi
- Le Conseil d'agglomération de La Tuque
- Le Comité de gestion de la Ville de La Tuque

Également, des entrevues ont été réalisées avec quelques organisations qui n'avaient pas pu être présentes lors des rencontres de groupe dont, par exemple, le ministère des Ressources naturelles, Hydro-Québec, Smurfit-Stone, Kruger, Abitibi-Consolidated, la Classique de canot de la Mauricie et le promoteur du Parc des 3 sœurs.

Donc, au global, 154 intervenants du milieu ont été consultés pour élaborer le diagnostic.

1. DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE

√ Forces

- Population accueillante
- Territoire immense à développer
- Coût de la vie très abordable
- Facilité d'accès à la propriété
- Présence autochtone
- Qualité de vie supérieure (milieu de vie à dimension humaine, proximité, sécurité, tranquillité)
- Promoteurs dynamiques, créatifs avec fort sentiment d'appartenance
- Capacité de mobilisation quand ça va mal
- Beaucoup d'incitatifs pour les jeunes (retour d'impôt, remboursement de la taxe de bienvenue)
- Ouverture des employeurs locaux pour l'embauche des jeunes
- Potentiel énergétique (éolien, hydraulique, biomasse)
- Bonne capacité d'adaptation
- Chambre de commerce active (regroupe toutes les organisations)
- Services municipaux regroupés (Ville fait des efforts)
- Milieu autochtone
- Fonds disponibles pour le développement économique et social – Fonds HQ, pacte rural, etc.

√ Faiblesses

Réalité socioéconomique

- Absence de culture entrepreneuriale (dépendance des grandes entreprises)
- Population vieillissante et en décroissance
- Exode de la population (jeunes, retraités, aînés)
- Dépendance de l'industrie forestière (« monoindustriel »)
- Peu de diversification économique / Pas de diversité d'emplois (peu d'entreprises)
- Éloignement (coûts, transport)
- Beaucoup de projets « éphémères »
- Beaucoup de travailleurs de l'extérieur (peu de retombées locales)
- Manque de promoteurs locaux

Dynamique

- Manque de visibilité extrarégionale : Peu de promotions ville / région (web, etc.)
- Pas de mobilisation pour supporter les « idées / projets » (on bloque les projets et décourage les « promoteurs »)
- Peu d'attraction-rétention de la main-d'œuvre et de la population
- Manque de « confiance » au niveau de l'entrepreneuriat
- Manque de planification à long terme pour l'utilisation des ressources naturelles

- Ne valorise pas l'expertise locale ni le succès; jalousie par rapport aux succès et aux gens d'affaires
- Manque de concertation (individualisme) (entreprises / entrepreneurs ne travaillent pas ensemble, pas de partenariats)
- Attitude « réactive »
- On n'implique pas les jeunes dans les organismes de développement
- Méconnaissance des services d'aide à l'emploi de la part des jeunes
- Manque de collaboration – municipalités – territoires
- Climat qui n'encourage pas la diversité des opinions
- Résistance au changement

Main-d'oeuvre

- Manque de main-d'oeuvre
- Peu d'opportunités d'emploi pour les conjoint(e)s des travailleurs qui s'établissent dans la région
- Problème d'appariement de la main-d'oeuvre
- Pas de programme d'intégration des jeunes diplômés
- Méconnaissance des perspectives d'emploi à La Tuque

Organisation

- Taxes de bienvenue (nouvelles entreprises) et structure de taxation (affaires) non incitative
- Confusion sur les responsabilités du développement (ville, SADC, CLD, etc.)
- Pas de commissaire industriel
- Pas de concertation entre les organismes de développement économique (plutôt une compétition)
- Pas de plan d'urbanisme pour favoriser de nouveaux développements résidentiels
- Manque d'ouverture de la ville de La Tuque par rapport aux investisseurs et aux entrepreneurs
- Manque de leadership du développement
- Peu d'incitatifs à l'implantation d'entreprises
- Pas de structure d'accueil pour investisseurs extérieurs
- Absence d'incubateur d'entreprises
- Absence d'un lien routier entre Parent et La Tuque

√ **Opportunités**

- Fonds de développement HQ (± 300 000 \$ / année – 50 ans) et plusieurs autres sources de fonds (STA, FLI, FIER, etc.)
- « Programmes de réduction de taxes » pour les nouveaux entrepreneurs
- Transfert de technologie : Faune
- Vieillesse de la population (hébergement de retraite) / Milieu de vie pour les retraités (réf. Elliot Lake) / Mieux vendre le milieu de vie auprès des jeunes retraités et développer services connexes

- Guichet unique (qui connaît tous les programmes et pour faire connaître les services disponibles) pour simplifier l'accès aux services de développement économique et améliorer l'efficacité (ex. une analyse financière plutôt que plusieurs en fonction des organismes)
- « Politique » (programme) plus incitative pour aider l'implantation de jeunes familles
- Se servir de lieux comme la Chambre de commerce pour se **mobiliser** par rapport aux projets

√ **Contraintes / menaces**

- Pas de vision à long terme du développement
- Manque d'ouverture du **milieu** face au développement (résistance au changement) et par rapport aux projets et aux promoteurs
- Médias écrits réactifs et plutôt « négatifs », et manque de contenu pertinent dans l'hebdo local
- Essoufflement des bénévoles (« Toujours les mêmes »)
- Manque de support – d'accompagnement au développement de projets :
 - Particulièrement pour les jeunes
 - Pour tous les promoteurs
 - Pour les autochtones
- Réticences des gouvernements aux nouveautés
- Faible disponibilité de main-d'œuvre spécialisée
- Valeur foncière à la baisse
- Manque d'ouverture / volonté pour le développement (attitude passive) – Ville La Tuque
- Méconnaissance des opportunités par le milieu
- Méconnaissance des services et des programmes « gouvernementaux » disponibles
- Accès au financement (sous toutes les formes, dont l'équité)
- Individualisme (Population, dirigeants, organismes)
- Nouvelle structure municipale : conseil d'agglomération – draine inutilement des énergies
- Manque d'investisseurs et de promoteurs privés
- Pas de marchés / clientèles périphériques qui permettraient le développement de La Tuque comme un centre de services
- « Dépendance » à la grande entreprise
- Perception des promoteurs que c'est compliqué – SADC, CLD
- Les emplois sont souvent saisonniers (en pourvoirie, travailleurs forestiers et sylvicoles, etc.)

2. CULTURE ET LOISIRS

√ **Forces**

- Dynamisme du milieu culturel
- Volonté de développement culturel
- Potentiel autochtone
- Complexe culturel moderne et multifonctionnel
- Politique **culturelle** (Ville)
- Bibliothèque bien garnie
- Pas de pollution lumineuse (réf : astronomie, etc.)
- Nombreuses infrastructures de loisirs à proximité (golf, ski, piscine, sentiers divers)
- Richesse culturelle + patrimoniale

√ **Faiblesses**

- Absence d'évènements culturels récurrents
- Aucun répertoire pour le volet culturel
- Absence de politique et de financement pour le volet **patrimonial**
- Manque d'activités ; tous les groupes d'âge - jeunes, ados, aînés – et familles
- Infrastructures de loisirs (ski, piscine, golf) sous exploités / sous développés

√ **Opportunités**

- Exploiter le complexe culturel
- « Inviter » explicitement les autochtones lors des diverses activités
- Capitaliser sur le talent des artistes autochtones
- Créer un organisme de développement culturel
- Exploiter le centre ski (sentiers au sommet, été, etc.)
- Développer des Camps pour les jeunes
- Développer le secteur de la plage (services, activités)
- Réseau de pistes cyclables « sécuritaires »
- Meilleure concertation des divers intervenants et activités

√ **Contraintes / menaces**

- Financement
- Investisseurs
- Concertation des divers intervenants (regroupements)
- Essoufflement des bénévoles (« Toujours les mêmes »)
- Latuquois → exode les fins de semaine

3. TOURISME

√ Forces

- Territoire immense, peu exploité (possibilité de cohabitation), et recherché pour la villégiature (réf. Laurentides)
- Réseau de 63 pourvoiries (3 000 places d'hébergement) et 9 ZECS
- Diversité de l'offre d'activités récréotouristiques
- Potentiel « aquatique » : lacs, 20 rivières canotables et Saint-Maurice de plus en plus navigable
- Réseau de sentiers :
 - Vélo 90 km
 - Pédestre 60 km
 - Motoneige – QUAD (3 saisons)
- Camping et lac en ville (à proximité)
- Diversité hébergement (camping, gîtes, etc.)
- Route 155 améliorée, devenue panoramique
- Population accueillante
- Qualité de l'air et de l'eau (peu d'industries polluantes)
- Situation géographique : axe nord-sud → Lac Saint-Jean et point de convergence de plusieurs régions
- 3 aéroports (pistes d'atterrissage)
- Faune et flore abondante, diversifiée
- Nature exceptionnelle et riche
- Chaleureux et accueillant
- Offre d'activités (golf, ski, piscine, etc.) à proximité
- Gestion saine des ressources fauniques (territoires structurés)
- Coûts des terrains abordables sur terres publiques
- Bureau d'information touristique ouvert à l'année

√ Faiblesses

- Entrée de la ville (sud) non accueillante
- Centre-ville pas attrayant
- Peu d'activités / événements touristiques ou d'infrastructures (bars, spa, hôtel...) pour retenir les gens de passage
- Région, attraits, atouts (volet nature, 9 ZEC, barrages, parcs, chutes, etc.) pas connus à l'extérieur ou souvent même du milieu (manque de promotion)
- Pas d'éléments distinctifs forts (tour, statue, etc.) auxquels on associe rapidement la région
- Ne maîtrise pas la langue anglaise
- Manque de diversité de l'offre touristique (très centrée pêche, chasse)
- Pas de pourvoirie « majeure » / ouverte à l'année
- Pas d'hébergement de qualité (ville et forêt proche)

- Pas de produit d'appel, d'élément distinctif ou d'attraits majeurs
- Voie d'accès au « territoire » (infrastructure routière en forêt)
- Entretien des réseaux (motoneige, etc.) et de certaines infrastructures récréotouristiques
- Absence du volet autochtone
- Chevauchement des activités – avec récolte forestière
- Chevauchement des activités – évènements (calendrier)
- Train touristique – pas développé / exploité (horaires, etc.)
- Pas de marina
- Senteur du moulin
- Accommodation « touristique » au centre-ville (motoneige – QUAD); accès aux commerces, etc.
- Problème d'accessibilité des sentiers au Lac Édouard (pas en boucle – réseau)
- Dispersion des services sur le territoire (pas de masse critique)
- Région (axe) de passage
- Rivière Saint-Maurice Sud non balisée
- Capacité à payer limitée : beaucoup d'évènements mais on ne peut les aider tous
- Retard de 25 ans par rapport à d'autres régions qui ont ciblé le tourisme (Lac-Saint-Jean, Charlevoix...)

√ **Opportunités**

- Évènements pour attirer les clientèles extérieures – sportif, socioculturels, multiethniques, etc. (ex. : festival de pêche, Mondial du QUAD, 24h.véhicules hors routes, Fêtes du centenaire)
- Développement des réseaux de sentiers (motoneige – QUAD)) et bouclage (ex. : entre l'Étape et le Lac Édouard)
- Circuit autochtone (dans la Ville) / Mise en valeur de la culture autochtone
- Hébergement de haut de gamme (centre-ville) + à proximité des sentiers (motoneige, QUAD)
- Accès aux plans d'eau (débarcadères, marina)
- Développement de la rivière Haut Saint-Maurice : navigation et berges (Piste cyclable, campings, haltes, patrimoine naturel)
- Possibilité d'intégrer le Parc des chutes, le Lac St-Louis et la station de ski en un triangle attractif
- Projet « Route des grands espaces » (4 MRC) et Circuit touristique avec la Vallée de la Batiscan
- Villégiature de luxe
- Attirer la clientèle des motocyclistes
- Rétention de la clientèle de circuit
- Écotourisme, Enotourisme, Agrotourisme, Tourisme patrimonial
- Tourisme scientifique - Forêt d'enseignement et de recherche
- Exploiter le chemin de fer + la route 155

- Parc des 3 sœurs incluant le pont piétonnier
- Développement des activités QUAD + motoneige (accessibilité, signalisation)
- Clientèle de villégiature
- Augmentation des baux de villégiature (de 4 500 à ≈ 10 000 dans les 5 prochaines années)
- Les barrages (visites 4 saisons) pourraient être jumelés à d'autres visites touristiques
- Projets mixtes (forêt – patrimoine – autochtone)

√ **Contraintes / menaces**

- Financement pour développement
- Caractère saisonnier des activités touristiques
- Autoroute à 4 voies dans le Parc des Laurentides
- Manque de concertation
- Disponibilité de main-d'œuvre spécialisée
- Manque d'intégration des attraits touristiques
- Manque de bénévoles / Essoufflement des bénévoles
- Coûts élevés d'accès à la villégiature (relève n'a pas les moyens de payer ces coûts)
- Manque promoteurs dynamiques

4. AGRICULTURE

√ **Forces**

- Coûts faibles des terres agricoles

√ **Faiblesses**

- Éloignement des marchés
- Peu de transformation des ressources
- Manque de territoires zonés agricole
- Problèmes liés au climat et aux sols

√ **Opportunités**

- Produits agroforestiers (de toutes natures)
- Demande pour les produits du terroir
- Élevages à haute sécurité sanitaire (dû à l'éloignement)
- Bleuetières et transformation (La Bostonnais, La Croche et à proximité des territoires familiaux Atikamekw)
- Exploiter le marché public
- Fermes (cervidés, etc.)
- « Eau potable »
- Développement écogastronomique
- Aquaculture, pisciculture, transformation du poisson d'eau douce

√ **Contraintes / menaces**

- Financement
- Promoteurs
- Lourdeur administrative de l'état (forêt, agriculture,...)
- Peu de disponibilité de main-d'œuvre spécialisée, qualifiée

5. MANUFACTURIER – INDUSTRIEL

√ Forces

- Industrie forestière / Couvert forestier à proximité et en santé
- Matière première diversifiée (forêt)
- Étendue du territoire (possibilité de cohabitation) + accessibilité
- Potentiel énergétique (éolien, hydraulique, biomasse)
- Promoteurs dynamiques, créatifs avec fort sentiment d'appartenance
- Routes forestières de qualité
- Le Fonds de développement d'Hydro Québec et le FIER

√ Faiblesses

- Dépendance de l'industrie forestière (mono industrielle)
- Chevauchement des activités forestières– avec autres activités (chasse et pêche)
- Manque main-d'œuvre spécialisée (à tous les niveaux)
- Éloignement : Coûts de transport des biens et services
- Peu de diversification économique / peu de petites entreprises industrielles
- Peu de transformation des ressources (transformées à l'extérieur)
- Manque d'offre de formation adaptée à la région
- Manque de planification à long terme pour l'utilisation des ressources naturelles
- Certain surexploitation de la forêt (au plan industriel)
- PME servent de « pépinière » de main-d'œuvre pour les grandes entreprises
- Saisonnalité du travail, des contrats
- Les salaires élevés dans les grandes entreprises affectent négativement la fibre entrepreneuriale et la stabilité des employés dans les petites entreprises (écarts de salaires jusqu'à 100 %)

√ Opportunités

- Transformation de la ressource forestière (2^e et 3^e, compost, biomasse)
- Exploiter le chemin de fer + la route 155 (ex. : bois pour transformation)
- Potentiel éolien (réservoir Gouin)
- « Eau potable » pour eau embouteillée (sur capacité 50% rejeter à la rivière, plus eau sous-terrain)
- Développement de l'hydroélectricité (au-delà des projets prévus)
- Exploiter l'aéroport
- Opportunité de sous-traitance : Smurfit-Stone, Hydro-Québec, autres donneurs d'ordre
- Projet de cogénération (pâtes et papier)
- Ressources minières
- Agrandir le parc industriel
- Avoir motel pour travailleurs en transit près du parc industriel

- Revalorisation de l'industrie forestière + développer une culture forestière en concertation avec tous les usagers
- Consolider les industries existantes (forestières + PME) / Projet « Kruger-Remabec, feuillus »
- Système de parrainage (avec les « entrepreneurs »)
- Identifier des créneaux de petites choses exportables à produire qui soient compatibles avec la main-d'œuvre locale, non qualifiée
- Croissance manufacturière du Québec (marchés extérieurs pour entrepreneurs locaux)

√ **Contraintes / menaces**

√ **Bois – Forêt**

- Manque de souplesse dans la loi + règlements pour gestion des ressources naturelles et lourdeur administrative (forêt, agriculture,...)
- Manque de motivation des partenaires pour développer le potentiel de la forêt
- Secteur forêt instable, en mode consolidation plutôt qu'en mode développement
- On approche de la limite dans les essences résineuses
- Coût d'approvisionnement en fibre assez élevé : main-d'œuvre, droits de coupe, réglementation, rapport entre la qualité du bois et la grosseur de la fibre, redevances forestières, contraintes environnementales (refuges biologiques, îlots de vieillissement, possibilité forestière en baisse), la mixité de la forêt (qui oblige à laisser des arbres en forêt, coupes partielles, plus de chemins forestiers, etc.), les coûts de production élevés dus à la quantité insuffisante de bois pour travailler à trois factions par jour...
- Concurrence des produits de l'Ouest canadien (dont les coûts d'approvisionnement) sont plus faibles, de l'Amérique du Sud...
- Marché américain en baisse pour les produits du bois
- Contrôle des « multinationales » sur la ressource forestière
- Les différentes utilisations du territoire qui influencent la récolte de fibre et les coûts d'approvisionnement (villégiature, pourvoiries avec et sans droits exclusifs, autochtones, etc.)

Autres

- Pas de stratégie pour le développement industriel
- Manque de capital (équité) et d'investisseurs privés
- Taxes de bienvenue pour les nouvelles entreprises
- Pas de mesure incitative de la Ville pour des implantations
- Peu de disponibilité de main-d'œuvre spécialisée, qualifiée
- La main-d'œuvre locale est « polyvalente » (ce qui est bon) mais moins spécialisée (moins productive)
- Manque de formations adaptées (métiers)
- Absence de culture entrepreneuriale (dépendance des grandes entreprises)
- Manque de « volume d'affaires » : marché local
- Méconnaissance des opportunités par le milieu

- Méconnaissance des programmes « gouvernementaux » disponibles
- Perception des promoteurs que c'est compliqué – SADC, CLD
- Mondialisation des marchés

6. COMMERCIAL

√ **Forces**

- Implication des commerçants dans le milieu sous diverses formes, y compris sous forme de commandites pour divers événements
- Promoteurs dynamiques, créatifs avec fort sentiment d'appartenance
- Lien de confiance « marchands » - clients

√ **Faiblesses**

- Accès aux commerces (dont les restaurants) pour QUAD et motoneige
- Centre-ville pas attrayant
- Faible bassin de clientèle et en décroissance
- Exode des achats : « On fait des commissions à La Tuque, on magasine à Trois-Rivières »
- Service à la clientèle laisse à désirer dans plusieurs commerces
- Ne maîtrise pas la langue anglaise
- Manque de relève; entreprises familiales, propriétaires en fin de carrière
- Heures d'ouverture des commerces
- Absence de certains produits : vêtements de femme, vêtements d'enfant (moyen de gamme) et manque de variété
- Manque d'intérêt des jeunes (usine est plus attrayante pour les salaires)
- Certains manques de compétence entrepreneuriale chez les jeunes pour le commerce
- Pas « accueillant » pour les touristes
- Mauvaise perception des commerçants (exploiteurs)
- Manque de restaurants / terrasses
- Manque de réseautage entre commerçants

√ **Opportunités**

- Diversification, amélioration de l'offre commerciale (heures, variétés des commerces, variétés des produits dans chaque commerce) et la faire connaître cette offre
- Profiter de la voie de contournement pour l'affichage : pour faire entrer en ville
- Rétention des touristes
- Marché des villégiateurs

√ **Contraintes / menaces**

- Marché local et même régional très limité / Peu de municipalités environnantes pour lesquelles La Tuque serait un centre de services
- Voie de contournement
- Manque de main-d'œuvre qualifiée
- Manque de complicité avec la ville de La Tuque et avec Tourisme Haut Saint-Maurice
- Manque de sentiment d'appartenance

7. SANTÉ, SERVICES SOCIAUX ET COMMUNAUTAIRES

√ Forces

- Centre hospitalier complet
- Accès rapide aux services de santé
- Beaucoup de ressources / de « services », d'associations et d'organismes
- Complémentarité des organismes
- Services « personnalisés » + flexibles
- Filet social
- Entraide
- Le « Communautaire » est une force économique
- Bénévolat très fort
- Service d'accueil aux nouveaux arrivants

√ Faiblesses

- Pauvreté de la population
- Beaucoup d'organismes communautaires :
 - Pas reconnus (parent pauvre, sous financés)
 - Pas connus (services offerts, qui fait quoi, où s'adresser, etc.)
- Pas de « dispatcher » pour orienter vers les services
- Guerres de clans (entre les organismes)

√ Opportunités

- Établir des mécanismes de communication et de répartition pour faire connaître les services (social, communautaire, etc.) et en faciliter l'accès
- Portail Web – communautaire + social
- Projet en cours au CSSS (Tournesol) pour améliorer l'accès aux services (plan d'affaires du réseau local de services)
- Faire de la place aux jeunes et fournir du mentorat
- Renforcer les services de santé pour retenir la population âgée

√ Contraintes / menaces

- Grandeur du territoire à couvrir
- Financement des services sociaux, de la sécurité, de l'enseignement : au prorata population; modèle inadapté à la région (ex. : la population double en période estivale, territoire immense à couvrir)
- Déresponsabilisation par l'établissement de protocoles
- Compétitivité entre organismes (de tout genre : SSS, développement économique)
- Processus décisionnel pas très « consultatif »
- Financement de projets (manque de « confiance »)
- Individualisme au niveau des organismes

8. ÉDUCATION – FORMATION

√ **Forces**

- Cégep
- « Éducation aux adultes »
- Travail en partenariat et attitude proactive pour la formation
- Diversité des clientèles en formation (âges, etc.)
- « Paperasserie limitée » adaptée à la clientèle pour la formation
- École forestière

√ **Faiblesses**

- Manque d'offre, de mesures, de programmes de formation adaptée à la région pour le manufacturier (incl. compagnonage, stages, etc.)
- Offre limitée de formation professionnelle (même pour la clientèle autochtone)
- Financement de l'enseignement : au prorata population
- Pas de clientèle (masse critique) pour les programmes de formation (ne rencontre pas les critères de budget au prorata de la population)
- Décrochage scolaire
- Manque d'intérêt par rapport aux métiers
- Employeurs ne collaborent pas (salaires minimum, pas d'incitation à la formation)
- Morosité face au marché local de l'emploi
- Précarisation des emplois

√ **Opportunités**

- Améliorer l'offre des cours au Cégep
- « Service de reconnaissance des acquis de compétence » (formation)
- Partenariats en formation offrent de grandes opportunités
- Locaux de formation permanents
- Forêt d'enseignement et de recherche (16 km²) (tourisme scientifique, autres organismes d'enseignement et de recherche, etc.)
- Regrouper des commerces pour offrir des cours d'anglais
- Concrétiser une formation DEP : Magasin-école en gestion, service à la clientèle, etc. pour combler le manque de main-d'œuvre qualifiée dans le commercial
- Ramener les cours de gestion de l'UQTR comme par le passé
- Valoriser l'école forestière de La Tuque : en faire un vrai DEP : abattage, marquage, machinerie lourde, réparation de machinerie, conservation de la faune

√ **Contraintes / menaces**

- Pas de culture de formation

9. COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES

√ Forces

- Population jeune : 61 % – 25 ans et moins
- Fierté des jeunes autochtones
- Beaucoup de jeunes Atikamekw en âge d'être formés dans des créneaux d'avenir
- Certaine ouverture autochtone - allochtone
- Une étude socioéconomique en cours par Ricky Fontaine
- Le Conseil de la Nation Atikamekw est le 2^e plus gros payeur de taxes à La Tuque après l'usine
- Les autochtones constituent une clientèle importante pour le commercial

√ Faiblesses

- Exode de la population
- Clivage autochtone – non-autochtone, urbain-communautés
- Méconnaissance du milieu autochtone
- Décrochage, problèmes sociaux
- Manque de logements
- Faibles revenus personnels et dépendance aux transferts gouvernementaux
- Manque d'emplois non spécialisés
- Très faible rétention du flux monétaire engendré par les communautés (10 à 15 %)
- Certains membres de la communauté Atikamekw ont des projets de développement économique mais n'arrivent pas à les faire cheminer faute de soutien ou par manque de connaissances des ressources disponibles pour les aider.
- Le présent mode de financement permet tout juste de maintenir les services actuels dans les communautés (services éducatifs, linguistiques, culturels, sociaux, techniques (génie) et de gestion.

√ Opportunités

- Circuit autochtone (dans la Ville)
- « Inviter » explicitement les autochtones lors des diverses activités
- Besoin de logements dans les 3 communautés autochtones (> 900 logements) (+ Entente pour favoriser l'accès à la propriété)
- Création de bleuetière à proximité des territoires familiaux Atikamekw
- Négocier un traité respectueux
- Tourisme : aller au-delà de la chasse et de la pêche. Que ce soit plus familial avec des installations en conséquence et des services
- La construction d'habitation : par un entrepreneur externe ou interne qui traiterait avec une communauté à la fois et qui formerait et embaucherait une main-d'œuvre locale.
- Développer les aspects culturels (artisanat, musique, peinture, film...)
- Deuxième et troisième transformation de la ressource forestière

√ **Contraintes / menaces**

- Financement (mise de fonds) / Pas de culture « d'épargne »
- Peu de culture entrepreneuriale
- Accès aux services pour le démarrage et l'expansion d'entreprises
- Main-d'œuvre non spécialisée
- Manque de formation de la main-d'œuvre dans des secteurs économiques reliés au territoire Atikamekw / manque de formation sur mesure dispensée dans les communautés
- Pas de plan de développement de la main-d'œuvre
- Absence d'infrastructures / financement des infrastructures (routes, habitations, télécommunications, etc.)
- Absence de vigie économique
- Éloignement
- Pas de plan de développement : comptabilité des usages
- Réseau routier limité sur le territoire (25, etc.)
- En raison du manque de formation, on a recours à des ressources extérieures plutôt que locales pour combler les postes spécialisés offerts
- Le développement économique basé principalement sur l'exploitation forestière et qui devrait davantage miser sur le tourisme dont le Club Odanak est un exemple de réussite
- Suite aux fusions municipales, les deux communautés de Opitciwan et Wemotaci se retrouvent enclavées et les gens qui en sortent se retrouvent assujettis à la réglementation municipale de l'Agglomération : cause en cours au MAMR
- Préjugés habituels : des employés du Conseil de la Nation Atikamekw ont de la difficulté à se trouver des loyers à La Tuque (il faut dire que certains locataires autochtones ne paient pas toujours)
- Manque de financement : les besoins sont là (logements), les services de construction sont là mais pas l'argent pour subvenir à tous les besoins
- En éducation la contrainte c'est l'isolement : pour s'éduquer il faut sortir de sa communauté et c'est un choc culturel car contrairement à d'autres nations autochtones plus urbaines (Québec, Rive-Sud de Montréal...), les Atikamekw vivent vraiment dans les bois et leur langue, c'est l'Atikamekw. Il leur faut apprendre le français ou l'anglais pour s'éduquer.